

## RELATIONS AVEC LA PRESSE

Heymann, Renault Associées  
Sarah Heymann @ Lucile Gouge  
[l.gouge@heyman-renoult.com](mailto:l.gouge@heyman-renoult.com)  
Tél. : 01 44 61 76 76  
[www.heyman-renoult.com](http://www.heyman-renoult.com)

# SOMMAIRE

---

● Édito d'André Fidelin, Président de Concarneau Cornouaille Agglomération (CCA)	p. 3
● Édito d'Estelle Guille des Buttes- Fresneau, Conservatrice en chef du Musée de Pont-Aven	p. 4
<b>L'HISTOIRE DU MUSÉE DE PONT-AVEN ET DE SON NOUVEAU BÂTIMENT</b>	p. 5
● Introduction ● Le Musée en quelques dates ● L'annexe de l'Hôtel Julia	
<b>LE PROJET ARCHITECTURAL</b>	p. 9
● Un chantier nécessaire ● L'Atelier de l'Île, lauréat du concours d'architecture ● Un musée plus grand, plus lisible, plus ouvert ● La nouvelle muséographie ● Le Jardin « Filigé » ● Les étapes du chantier ● Le 1% artistique ● Le plan de financement	
<b>LES COLLECTIONS PERMANENTES</b>	p. 17
● Les restaurations ● Le parcours de l'exposition permanente ● Une sélection de nouvelles acquisitions ● Les prêts et dépôts	
<b>LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES</b>	p. 26
● « Les Rouart, de l'impressionnisme au réalisme magique » ● « L'Œil du chantier », photographies de Dominique Leroux	
<b>LES ÉQUIPEMENTS MULTIMÉDIAS</b>	p. 30
<b>LE MUSÉE POUR TOUS</b>	p. 31
<b>LES INFORMATIONS PRATIQUES</b>	p. 32
● Relations avec la presse ● Les visuels pour la presse ● Les tarifs 2016 ● Les animations ● Les horaires 2016 ● Les accès ● Le musée en chiffres	

## ÉDITO D'ANDRÉ FIDELIN, PRÉSIDENT DE CONCARNEAU CORNOUAILLE AGGLOMÉRATION (CCA)

Huit ans après la validation par l'Etat du Projet Scientifique et Culturel rédigé par la Conservatrice en chef, Estelle Guille des Buttes-Fresneau, le nouveau Musée de Pont-Aven, sous appellation « Musée de France », ouvre ses portes au public. Musée consacré aux artistes venus créer à Pont-Aven de 1850 à 1950, la collection permanente a été enrichie au fil des ans grâce aux soutiens sans relâche du FRAM (Fonds Régional d'acquisition pour les musées), de l'Association des amis du Musée de Pont-Aven, mais aussi de nombreux mécènes ou entreprises, comme le CIC Bretagne, le mécène officiel, sans oublier la générosité des particuliers.

Ainsi, la passion et l'attention des « amis du musée » et des mécènes ont permis le développement du musée ces trente dernières années, tant en termes d'enrichissement des collections, que de développement des publics. La conservatrice et son équipe œuvrent chaque jour, avec patience et détermination, à façonner l'histoire de notre beau musée. Les élus de Pont-Aven, puis de Concarneau Cornouaille Agglomération, depuis le 1er juin 2012, soutiennent avec constance le Musée de Pont-Aven.

Le nouveau musée est aussi le fruit d'un travail de qualité réalisé par les entreprises orchestrées par le maître d'œuvre, L'Atelier de l'île, cabinet d'architectes qui compte notamment parmi ses réalisations le Pavillon Amont du Musée d'Orsay, et plus récemment le Musée Rodin à Paris. La configuration du site, l'ancienneté du bâtiment, les intempéries, les résistances psychologiques... autant de difficultés se sont dressées sur le chemin de la concrétisation du projet. Mais le défi a bel et bien été relevé !

Le nouveau Musée de Pont-Aven n'aurait pu voir le jour sans financements. Aussi, au nom de tous les élus de Concarneau Cornouaille Agglomération, je tiens à remercier les partenaires financiers qui nous ont fait confiance : l'Etat avec le « Plan Musées en région » (2011 - 2013), La Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, le Conseil Régional

de Bretagne, le Conseil Départemental du Finistère, le député Gilbert Le Bris et le Ministère de l'Intérieur, la Fondation du Patrimoine et le CIC Bretagne.

Aujourd'hui, nous souhaitons tous assister à l'essor du nouveau Musée de Pont-Aven et continuer à voir croître sa collection et sa fréquentation dans les années à venir. Ensemble, restons soudés autour de ce musée et assurons lui le soutien nécessaire à la poursuite de sa fabuleuse histoire.

### Concarneau Cornouaille Agglomération (CCA) comprend 9 communes et près de 50 000 habitants :

Concarneau, Elliant, Melgven, Névez,  
Pont-Aven, Rosporden, Saint-Yvi,  
Tourc'h et Trégunc.



## ÉDITO D'ESTELLE GUILLE DES BUTTES-FRESNEAU, CONSERVATRICE EN CHEF DU MUSÉE DE PONT-AVEN

Le 26 mars 2016, le nouveau Musée de Pont-Aven ouvre ses portes en invitant les publics à une découverte inédite. La visite du parcours permanent et de l'exposition temporaire se fait dans des espaces totalement reconfigurés, agrandis et entièrement magnifiés par le projet architectural de L'Atelier de l'Île. Dans sa muséographie, ses nouveaux services aux publics, son projet scientifique et culturel, son interaction avec les paysages environnants, le Musée de Pont-Aven s'est voulu vivant, accessible et résolument contemporain.

Au cœur de la cité des peintres, le musée métamorphosé fait pleinement revivre les œuvres des peintres illustres qui ont révolutionné l'histoire de l'art et ouvert la voie aux artistes du XX<sup>e</sup> siècle, dotant Pont-Aven d'une renommée internationale.

Le musée a progressivement constitué la riche collection qu'il conserve aujourd'hui, grâce aux acquisitions méticuleusement et savamment sélectionnées les unes après les autres. Cet enrichissement n'aurait bien sûr pas été possible sans le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne mais aussi, sans l'aide et la générosité d'entreprises et de particuliers, parmi lesquels figurent le CIC Bretagne, mécène officiel du Musée, la Biscuiterie Traou Mad, la Fondation du Patrimoine, mais aussi l'Association des Amis du Musée de Pont-Aven, que je remercie chaleureusement.

Lorsque j'ai pris mon poste en 2006, la rédaction du Projet Scientifique et Culturel (PSC), qui m'était confiée, s'est naturellement orientée vers une transformation importante de l'architecture du bâtiment en vue de valoriser les collections, et d'accueillir un public plus nombreux, qui découvre de nouvelles œuvres.

J'ai l'immense honneur de vous proposer de participer aujourd'hui à l'ouverture d'un établissement deux fois plus grand, enrichi de nouvelles acquisitions emblématiques et qui rassemble à l'heure actuelle plus de 4500 œuvres ou archives d'une valeur patrimoniale inestimable.

Écrin idéal, majestueux entre les collines qui ont inspiré les artistes, le nouveau Musée de Pont-Aven est pensé pour les œuvres qu'il conserve et les paysages extérieurs, sources premières d'inspiration des peintres. Ainsi, l'une des particularités de notre nouveau musée est la réalisation d'un jardin paysager dont la composition est inspirée d'une œuvre de Charles Filiger, *Paysage rocheux le Pouldu*, présentée dans le parcours permanent.

Le nouvel aménagement nous permet d'accueillir un cycle dynamique d'expositions, telle que la première, « Les Rouart, de l'impressionnisme au réalisme magique », famille dont le soutien auprès de Gauguin a été déterminant.

La recherche scientifique, la publication, la programmation de conférences, de colloques, d'événements culturels, les dispositifs multimédias accessibles, jalonnant le parcours et favorisant l'accès et la compréhension des œuvres et documents, complèteront cette programmation, dans le cadre des missions de service public que le musée conduit. Une place prépondérante est donnée aux jeunes publics, notamment les scolaires, aux personnes en situation de handicap et aux familles.

À l'avenir, les collaborations et les partenariats seront multipliés et viendront enrichir l'offre aux publics, avec pour ambition de rendre l'aventure du Synthétisme et de l'École de Pont-Aven compréhensible par tous et d'ouvrir le musée à la création.

Cette métamorphose résulte d'un effort collectif exceptionnel mené par l'équipe du musée et ses prestataires entièrement engagés dans la concrétisation de ce grand projet. Je leur adresse à tous mes plus sincères remerciements.

Belle découverte !



**L'HISTOIRE DU MUSÉE  
DE PONT-AVEN ET DE  
SON NOUVEAU BÂTIMENT**

# L'HISTOIRE DU MUSÉE DE PONT-AVEN ET DE SON NOUVEAU BÂTIMENT

**Le Musée de Pont-Aven est né le 29 juin 1985.**

Son objectif est de faire connaître la vie artistique de Pont-Aven depuis les années 1860 et l'établissement d'une première colonie d'artistes américains, jusqu'à la peinture bretonne du milieu du XX<sup>e</sup> siècle, et de développer un travail d'étude la concernant.

**Créé sans collection, il rassemble aujourd'hui plus de 4 500 œuvres et documents d'archives.**

La collection actuelle est essentiellement consacrée aux artistes de l'école de Pont-Aven mais présente aussi des artistes héritiers du style initié par Paul Gauguin et ses amis.

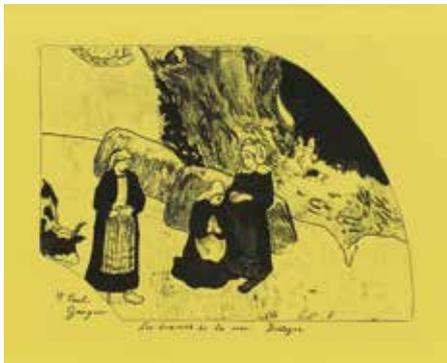
Les œuvres représentées sur cette page constituent des acquisitions emblématiques de l'histoire du Musée de Pont-Aven.



PAUL SERUSIER, *Portrait de Marie Lagadu*,  
HUILE SUR TOILE, 1889, H.62xL.47CM.  
© COLLECTION DU MUSÉE DE PONT-AVEN



PAUL GAUGUIN, *LES LAVEUSES*,  
ZINCOGRAPHIE SUR PAPIER JAUNE - 1889, H.21xL.26CM.  
© COLLECTION DU MUSÉE DE PONT-AVEN



PAUL GAUGUIN, *LES DRAMES DE LA MER, BRETAGNE*,  
ZINCOGRAPHIE, 1889, H.18xL.23,5CM.  
COLLECTION DU MUSÉE DE PONT-AVEN ©PROCOLOR-29QLE



PAUL SERUSIER, *INTERIEUR A PONT-AVEN (DETAIL)*,  
HUILE SUR TOILE, 1888, H.94xL.73CM.  
© COLLECTION DU MUSÉE DE PONT-AVEN



ARTISTES DEVANT LA PENSION GLOANEC  
© COLLECTION DU MUSÉE DE PONT-AVEN

## LE MUSÉE EN QUELQUES DATES

**Août 1939** - Premier regain d'intérêt pour le passé artistique de la ville : le maire de Pont-Aven inaugure une plaque commémorative fixée sur l'ancienne Pension Gloanec rappelant le séjour fécond de nombreux artistes (Émile Bernard, Charles Filiger, Paul Gauguin, Paul Sérusier...). Parallèlement à ce geste symbolique, les salons de l'Hôtel Julia accueillent une exposition consacrée à Gauguin et au groupe de Pont-Aven.

**1953** - Cinquantenaire de la mort de Paul Gauguin. Une rétrospective est organisée avec, pour point d'orgue, le prêt exceptionnel de *La belle Angèle*, tableau alors conservé au Musée du Louvre.

**1960** - Création de « L'association des Amis de Gauguin », présidée par Maurice Malingue. Son ambition est d'organiser une exposition par an à l'Hôtel de ville de Pont-Aven afin de valoriser l'esprit de l'école de Pont-Aven.

**1971** - « La Société de Peinture de Pont-Aven », présidée par Bertrand Quéinec, se substitue à la précédente association. Elle sera rebaptisée « Association des Amis du Musée de Pont-Aven ».

**29 juin 1985** - Inauguration officielle du premier Musée de Pont-Aven.

**1er juin 2012** - Transfert du Musée de Pont-Aven à Concarneau Cornouaille Agglomération. Le musée municipal devient communautaire.

**Juillet 2013** - Début des travaux du nouveau musée.

**26 mars 2016** - Réouverture aux publics du Musée de Pont-Aven.

# L'HISTOIRE DU MUSÉE DE PONT-AVEN ET DE SON NOUVEAU BÂTIMENT

## L'ANNEXE DE L'HÔTEL JULIA

### Un hôtel réputé, une clientèle très artistique

Julia Guillou (1848-1927), fille d'un meunier originaire de Quimperlé et d'une crêpière de Baye, a donné son nom à l'hôtel qu'elle dirige de nombreuses années, faisant de ce lieu un incontournable de Pont-Aven. Née à Pont-Aven, elle fréquente l'école des religieuses de Riec, où elle apprend à lire et écrire. Le « Grand Hôtel » de Concarneau l'emploie pendant dix ans, ce qui lui permet d'acquérir les connaissances du métier de serveuse. Quittant Concarneau en 1870, elle remplace la propriétaire de l'Hôtel des Voyageurs, Madame Feutray, pendant son absence. A son retour de voyage, cette dernière met fin à ses jours et les pensionnaires demandent à Julia de prendre la suite.

Grâce à un emprunt, elle acquiert l'hôtel. Sa clientèle se constitue en grande partie de peintres américains et anglais qui fréquentent Pont-Aven depuis les années 1850. La réputation du lieu, de sa table et de son hôtesse se répand rapidement.

### Construction d'une annexe prestigieuse

En 1881, l'acquisition d'une maison en toit de chaume sur la place principale de Pont-Aven lui permet d'envisager la construction de la première partie de l'annexe de son « Hôtel Julia ». En 1900, une seconde partie attenante à la première est construite et accueille la salle à manger (Salle Julia), les cuisines et le bar. Les chambres et les ateliers occupent les étages. L'ensemble devient officiellement « L'Annexe de l'Hôtel Julia ».

« La modeste petite pension campagnarde qui constituait l'hôtel initial a maintenant un voisin magnifique construit avec une armature d'acier comme un gratte-ciel de Chicago et resplendissant de mobilier moderne avec chaises, fauteuils de cuir, électricité, sonnettes électriques, eau glacée, thé dans l'après-midi, whisky écossais et tous les supers raffinements de la civilisation du XX<sup>e</sup> siècle. »

En 1905, un voyageur anglais, Francis Miltoun, fournit cette description de l'Annexe de l'Hôtel Julia (source : Miltoun, *Rambles in Brittany*, Duckwood and Co

London, 1905).

De multiples panneaux de bois, peints par les artistes séjournant à l'hôtel, recouvrent les murs. La clientèle est présente toute l'année et y descend pendant plusieurs semaines, accompagnée de domestiques. Des soirées, des concerts et des bals pour distraire les pensionnaires sont organisés par Mademoiselle Julia, « la bonne hôtesse ». L'hôtel offre de nombreux emplois aux habitants : laveuses et repasseuses, location de voitures avec chauffeurs, etc.



JULIA GUILLOU (1848 - 1927)  
© COLLECTION DU MUSÉE DE PONT-AVEN

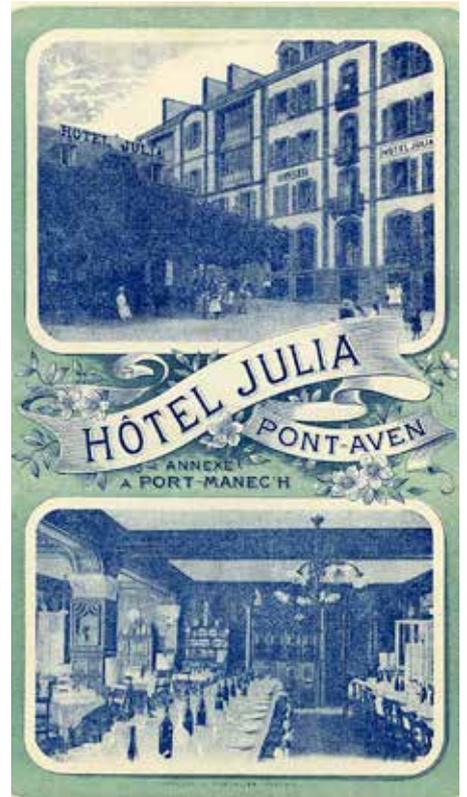


107 PONT-AVEN. — Hôtel Julia et l'Annexe. — ND

# L'HISTOIRE DU MUSÉE DE PONT-AVEN ET DE SON NOUVEAU BÂTIMENT



SALLE À MANGER DE L'HÔTEL JULIA  
(ACTUELLE SALLE JULIA) © COLLECTION DU MUSÉE DE PONT-AVEN



MENU ORIGINAL DU 18 NOVEMBRE 1914  
ET CARTE PUBLICITAIRE DE L'HÔTEL JULIA  
© COLLECTION DU MUSÉE DE PONT-AVEN

## 1938, fermeture de l'hôtel

Après 1915, la santé de Julia Guillou se dégrade. C'est sa nièce qui reprend l'établissement à partir de 1917. La crise de 1929, les changements de mode de vie des clients, ainsi que l'attrait pour d'autres régions ont raison de l'établissement qui se voit contraint de fermer ses portes en 1938. Le mobilier et tout ce que contient l'hôtel, est vendu aux enchères.

## La Seconde guerre mondiale

Au début de la Seconde guerre mondiale, 205 réfugiés du nord de la France occupent l'hôtel alors vide. En juillet 1940, les réfugiés repartent ou se relogent chez l'habitant. Les Allemands occupent l'hôtel. Par la suite, les Forces Françaises de l'Intérieur réquisitionnent l'hôtel vandalisé pour en faire une infirmerie. Ce sont finalement les personnes âgées de l'hospice de Quimperlé qui y sont transférées à la fin de l'année 1944 dans une grande promiscuité.

## 1946, le bâtiment devient communal

En 1946, la commune acquiert l'hôtel pour y installer les services de la Mairie au prix de 3 millions de francs de l'époque. Des travaux d'aménagement sont alors réalisés. Le fumoir devient la Salle des mariages et du Conseil Municipal. La

Salle Julia accueille les bals et réceptions. Le premier étage reçoit les services administratifs : secrétariat, bureau du maire, cadastre, perception. Il y eut même une salle pour la consultation des nourrissons.

Le second étage est occupé par un bureau des affaires maritimes. Les troisième et quatrième étages accueillent des appartements de fonction.

*belle Angèle*. Jusqu'en 1984, les locaux du rez-de-chaussée sont loués à des artistes.

Progressivement, l'idée d'une maison des expositions, puis d'un musée, fait son chemin. C'est en 1981 que le Conseil municipal décide de la création d'un musée municipal, là où se trouvait le bureau de poste. Le premier musée est inauguré en 1985. ●

## La création du musée municipal

En 1953, cinquantième de la mort de Paul Gauguin, la première grande exposition de peinture sera présentée dans la salle des mariages de l'Hôtel de ville. A cette occasion, le Louvre prête le tableau *La*



SALLE À MANGER DE L'HÔTEL JULIA, ACTUELLE SALLE JULIA  
© COLLECTION DU MUSÉE DE PONT-AVEN



# LE PROJET ARCHITECTURAL

# LE PROJET ARCHITECTURAL

## UN CHANTIER NÉCESSAIRE

Devenu trop petit et manquant de visibilité, le Musée de Pont-Aven, premier musée au monde consacré à l'école de Pont-Aven et troisième musée des beaux-arts le plus fréquenté de Bretagne jusqu'en 2012, ouvre à nouveau ses portes, après presque 3 ans de travaux.

Né en 2007, le projet du nouveau Musée de Pont-Aven voit aujourd'hui arriver sa concrétisation, fruit de plusieurs étapes. En 2008, le Projet Scientifique et Culturel de la Conservatrice en chef, Estelle Guille des Buttes-Fresneau, fait le bilan de l'existant et présente les perspectives pour le futur musée. Il est validé par le Conseil Municipal de Pont-Aven et la Direction des Musées de France (actuel Service des Musées de France). Une étude de programmation, conduite par le cabinet Pro-développement, devenu Ap' culture, a suivi cette étape dans le but d'élaborer l'échéancier du projet et d'estimer le coût de sa réalisation architecturale et muséographique. Le projet qui a été retenu par la municipalité de Pont-Aven comprend la réhabilitation de l'ancienne annexe de l'hôtel Julia, au centre ville, d'une partie de l'ancien musée, ainsi que la création d'une aile contemporaine. L'Hôtel Julia, très imposant sur la place principale, constitue un lieu historique puisqu'il s'agit du site où résidaient les peintres venant à Pont-Aven à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle. Il a donc bénéficié d'une

revalorisation devenue nécessaire et le parti pris architectural préserve l'esprit des lieux.

Les espaces dédiés à la conservation ont été améliorés : réserves aux normes les plus strictes, salle pour entreposer le matériel muséographique, salle de mise en quarantaine.

Le 19 mai 2011, le jury du Concours d'architecture s'est réuni pour choisir le lauréat parmi 4 équipes pré-sélectionnée parmi les 83 candidats internationaux.

L'Atelier de l'Île est le cabinet d'architecture qui remporte le concours. Le projet retenu à l'unanimité par les membres du jury de sélection constitue une réponse à la fois réaliste, originale, esthétique et fonctionnelle liée aux impératifs du site.

La validation des Avant Projet Sommaire (APS) et Avant Projet Définitif (APD) par la maîtrise d'ouvrage à la fin de l'année 2011 a précédé la validation du permis de construire. Les travaux ont débuté en juillet 2013. La SAFI (Société d'Aménagement du Finistère) a été choisie pour réaliser la maîtrise d'ouvrage déléguée tout au long du projet.

## UN ESPACE D'EXPOSITION DEUX FOIS PLUS VASTE

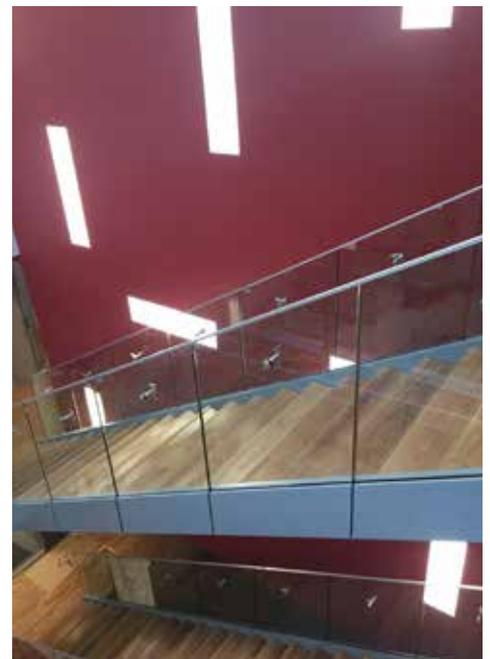
Les espaces du musée ont été doublés et offrent des services plus étendus : salles des expositions temporaire et permanente agrandies avec une muséographie de très grande qualité, librairie-boutique, point café et détente, salle de conférences, de concerts et de réceptions, salle pédagogique destinée aux animations pour les enfants, centre de ressources agrandi et modernisé, espace paysager inspiré d'une œuvre de Charles Filiger conservée au musée...



SIMULATION DE L'ACCROCHAGE DES PHOTOGRAPHIES DE DOMINIQUE LEROUX DANS UNE SALLE D'EXPOSITION DU NOUVEAU MUSÉE © SERGE LEROUX



VUE DES TRAVAUX DE DÉMOLITION DANS LA COUR INTÉRIEURE DU FUTUR MUSÉE



LE NOUVEL ESCALIER CENTRAL DE L'AILE CONTEMPORAINE

# LE PROJET ARCHITECTURAL

## L'ATELIER DE L'ÎLE, LAURÉAT DU CONCOURS D'ARCHITECTURE

L'Atelier de l'Île est fondé en 1986 à Paris, à l'occasion du concours de la Bibliothèque Départementale de Prêt de la Dordogne à Périgueux, pour lequel il est lauréat, en association avec Bernard Cavalié, paysagiste. En 1999, l'atelier ouvre un deuxième pôle architecture et paysage dans le grand Ouest, à Brest.

En 2005, L'Atelier de l'Île se regroupe avec SORETEC (AMO, HQE...) : une étape supplémentaire est franchie, avec le déménagement et le rassemblement dans une même agence de plusieurs complémentarités et compétences autour de l'acte de construire. Attaché à la diversité des exercices de la

profession d'architecte, à l'association des spécialités et des complémentarités, l'Atelier a participé depuis cette date à de nombreux projets que ce soit en maîtrise d'ouvrage, architecture, muséographie, scénographie, urbanisme, aménagement urbain, paysagisme ou conseil...

Cette pratique affirmée du travail pluridisciplinaire, en équipe, s'effectue en interne avec les compétences en paysage, conseil, urbanisme ou en muséographie, mais aussi avec des partenaires d'autres disciplines (éclairage, design, graphisme, technique, économie...) avec lesquels l'Atelier a su approfondir et développer des relations étroites et régulières.



L'ÉQUIPE DE L'ATELIER DE L'ÎLE DEVANT LES PLANCHES PRÉSENTANT LE PROJET ARCHITECTURAL DU MUSÉE DE PONT-AVEN

## LEURS RÉFÉRENCES

### Maîtrise d'œuvre de musées

- Réhabilitation du Musée Rodin, Paris, 2015
- Restructuration du pavillon Amont, Musée d'Orsay, Paris, 2011
- Aménagement muséographique de la Galerie de l'Évolution, Museum, Bruxelles, 2009
- Aménagement de 6 salles de peintures (peintures nordiques), aile de Rohan au Musée du Louvre, Paris, en association avec I.M.PEI, 2001
- Réaménagement de la section archéologique du musée Carnavalet, Paris, 2001

### Scénographie d'expositions

- *Expressionnisme*, Cinémathèque française, Paris, 2007
- *Homère*, Bibliothèque Nationale de France, Paris, 2007
- *Rodin - Carrière*, Musée d'Orsay, Paris, 2006
- *Le Théâtre de l'œuvre*, Musée d'Orsay, Paris, 2005
- *Etienne-Jules Marey*, Musée d'Orsay, Paris, 2004
- *Hector Berlioz*, Bibliothèque Nationale de France, Paris, 2003
- *Georges Méliès*, Espace Fondation EDF Electra, Paris, 2002

## L'ÉQUIPE

### Dominique BRARD

Né le 29 décembre 1953  
Architecte d.p.l.g  
Diplômé DPLG à Paris, Tolbiac en 1983

#### Compétences particulières :

- scénographe, muséographe
- programmateur architectural de musées
- enseignant à Paris, Val de Seine
- architecte urbaniste conseil de la ville de Rennes

### Olivier LE BRAS

Né le 9 novembre 1956  
Architecte d.p.l.g  
Diplômé DPLG à Paris, La Villette en 1982

#### Compétences particulières :

- bâtiments publics, enseignement
- réhabilitation
- architecte (sécurité) de la ville de Saint-Brice-sous-Forêt (près de Sarcelles dans le département 95)

### Marc QUELEN

Né le 18 juin 1956  
Architecte d.p.l.g  
Diplômé DPLG à Paris, La Villette en 1983

#### Compétences particulières :

- responsable de l'antenne brestoise logements
- urbanisme, aménagements urbains, paysage
- architecte de la Banque de France de Brest et de Quimper

# LE PROJET ARCHITECTURAL

## UN MUSÉE PLUS GRAND, PLUS LISIBLE, PLUS OUVERT

Lieu de mémoire et de réappropriation de l'histoire des peintres de l'école de Pont-Aven, le musée, dans son ancienne configuration, était devenu trop petit et manquait de visibilité. Aussi, le projet architectural du nouveau musée répond aux enjeux suivants :

- Clarifier son positionnement dans l'espace urbain
- L'ouvrir à tous les publics
- L'établir comme un véritable moteur culturel, économique et touristique

En concertation avec le maître d'ouvrage, les architectes ont travaillé sur les axes prioritaires suivants :

- Le traitement de l'entrée principale et son interaction avec l'aménagement de l'espace public aux alentours
- L'agencement général des fonctions du musée
- L'organisation du parcours muséographique de la collection permanente

L'organisation générale du nouveau musée privilégie la clarté et la lisibilité des différentes fonctions du bâtiment afin de faciliter la déambulation des visiteurs.

L'entrée du musée depuis la place Julia est immédiatement accessible à tous.

Le hall d'accueil met en scène un jeu de transparences et de reflets qui invite le visiteur à pénétrer dans le musée.

### L'extension contemporaine sur cour

Un bâtiment en retour d'aile sur jardin, adossé au mur mitoyen ouest, a été créé. Un jeu de niveaux garantit des hauteurs de présentation importantes, tout en gardant des jonctions de plain-pied avec l'ancien bâtiment. Une vaste circulation verticale vitrée, ouverte et lumineuse a été installée, favorisant ainsi une dynamique importante au cœur du projet. Cet aménagement constitue un véritable point d'appel des publics vers les espaces muséographiques. L'architecture du nouveau bâtiment est minimaliste pour être au service des collections et de l'architecture existante. Un vocabulaire de lames de bois verticales enveloppe l'extension et se prolonge en toiture, en assurant la protection et le filtrage de la verrière, ainsi qu'une qualité de lumière naturelle zénithale pour les salles d'expositions.

Le rez-de-chaussée donne accès aux espaces exonérés de droits : l'accueil, l'espace de détente, la librairie-boutique, les expositions-dossiers, le centre de ressources ; et aux espaces sous douanes : l'escalier menant à la salle Julia et aux salles d'expositions temporaires ou permanentes.

Les deux niveaux supérieurs après la salle Julia regroupent les salles d'exposition du musée. Ces espaces constituent le cœur du

projet. Ainsi, le deuxième étage accueille les expositions temporaires et le troisième étage, la collection permanente. Les espaces sont pensés pour créer une fluidité de circulation et permettre l'arrêt de plusieurs personnes et de groupes devant des œuvres importantes, sans perturber les visites individuelles. Les files porteuses sont conservées et homogénéisées de façon à permettre des enfilades claires au niveau des façades, tout en conservant la partition serrée et intimiste évoquant les chambres d'hôtel.



ENTRÉE DU NOUVEAU MUSÉE DEPUIS LA PLACE JULIA © L'ATELIER DE L'ÎLE

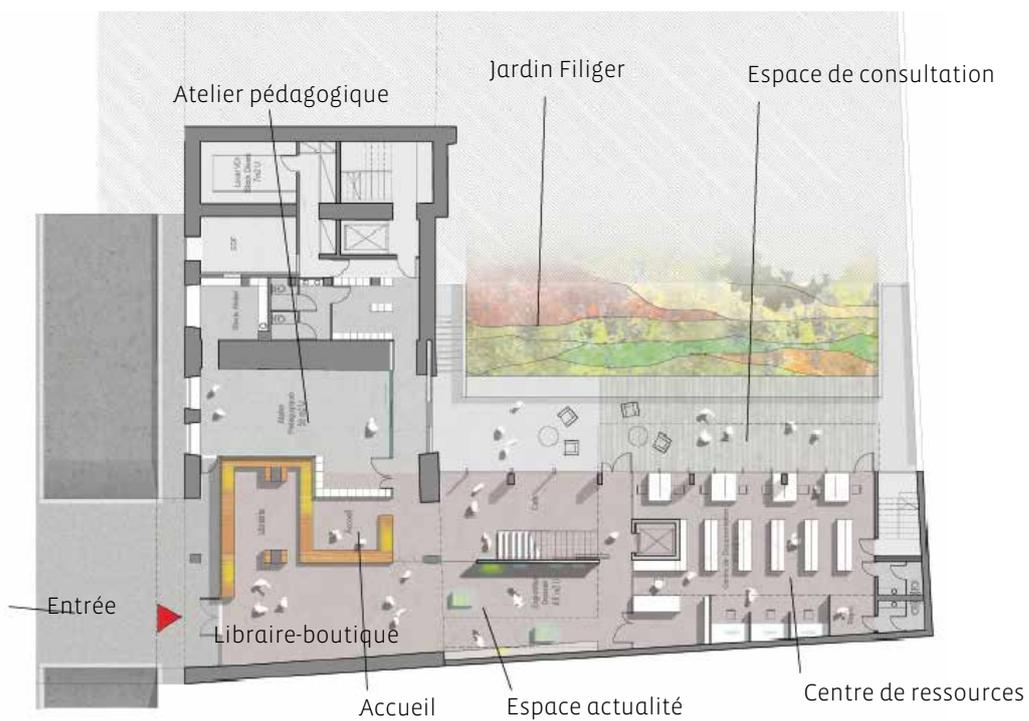
# LE PROJET ARCHITECTURAL



COUPE SUR LES ESPACES MUSEOGRAPHIQUES REGARDANT L'EXTENSION CONTEMPORAINE © L'ATELIER DE L'ÎLE



COUPE SELON LES ESPACES D'EXPOSITION REGARDANT LA FAÇADE ARRIÈRE DE L'HÔTEL JULIA © L'ATELIER DE L'ÎLE



REZ-DE-CHAUSSEE DU NOUVEAU MUSEE © L'ATELIER DE L'ÎLE

# LE PROJET ARCHITECTURAL

## LA NOUVELLE MUSÉOGRAPHIE

Afin de combler certaines lacunes du parcours que connaissait le musée, des dispositifs audiovisuels et multimédias simples et efficaces ont été installés. La part belle est faite aux images et aux explications pédagogiques. Ces dispositifs sont adaptés à tous les publics, notamment les personnes en situation de handicap.



COUPE DES ESPACES MUSÉOGRAPHIQUES © L'ATELIER DE L'ÎLE

## LE JARDIN « FILIGER »

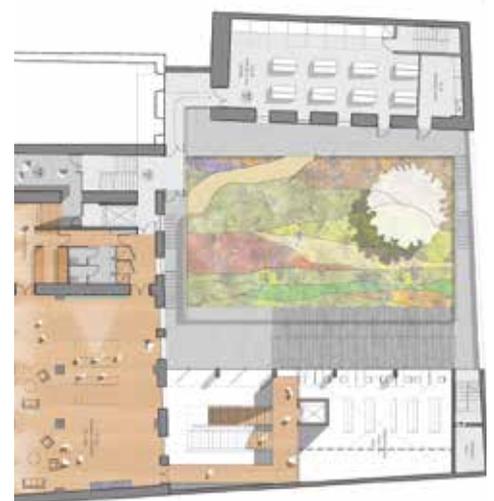
La cour intérieure du musée est traitée en jardin pentu constituant à la fois une continuité avec le vaste hall d'accueil du rez-de-chaussée, et un espace de représentation, visible de la terrasse

des étages. C'est une sorte de jardin « coup d'œil » qui renvoie, dans ses lignes souples en acier corten et le choix des végétaux représentatifs des paysages bretons (bruyères colorées, ajoncs, graminées...), aux lieux qui ont inspiré les artistes présentés dans le

musée. La composition du jardin est directement inspirée par le paysage peint par Charles Filiger conservé au musée : *Paysage rocheux, Le Pouldu*.



CHARLES FILIGER (1863-1928), PAYSAGE ROCHEUX, LE POULDU, GOUACHE SUR CARTON, VERS 1891, H.22,2xL.29CM. COLLECTION DU MUSÉE DE PONT-AVEN



REZ-DE-CHAUSSEE HAUT : SALLE JULIA, RÉSERVÉE AUX CONFÉRENCES, CONCERTS, VERNISSAGES ET SOIRÉES PRIVÉES © L'ATELIER DE L'ÎLE

# LE 1% ARTISTIQUE

L'obligation d'aide à la création des constructions publiques, plus communément dénommée « 1% artistique », est une procédure spécifique de commande d'œuvres d'art à des artistes contemporains.

Elle demande aux maîtres d'ouvrages publics de réserver un pour cent du coût total hors taxes de leurs constructions pour la commande ou l'acquisition d'une ou plusieurs œuvres d'art spécialement conçues pour le bâtiment considéré.

Au terme d'une compétition entre 13 candidats, la designer française Matali Crasset a été sélectionnée par le Musée de Pont-Aven pour concevoir les 3 lustres qui ornent la Salle Julia, ancienne salle à manger de l'Hôtel Julia.

La création de Matali Crasset, artiste française de renommée internationale, s'inscrit intimement dans l'histoire du lieu et dans le respect du nouveau musée dessiné par les architectes.

Conçus à contre-pied du lustre traditionnel, les luminaires de la designer prennent la forme de coupôles qui renferment des sous-espaces intérieurs. Une fois projetés

par la lumière sur le sol, ceux-ci génèrent des cercles chromatiques.

Les lustres représentent un des principes de l'École de Pont-Aven, le Synthétisme, qui prône un retour à l'essentiel de la forme. Le travail de Matali Crasset et celui des peintres partagent ainsi géométrisation des formes, cloisonnement des plans, et élimination des détails pour ne garder que l'essentiel. Pas de fioritures et d'ornements superflus : ici la structure de la coupole tend à se faire oublier et devient source de lumière en elle-même.

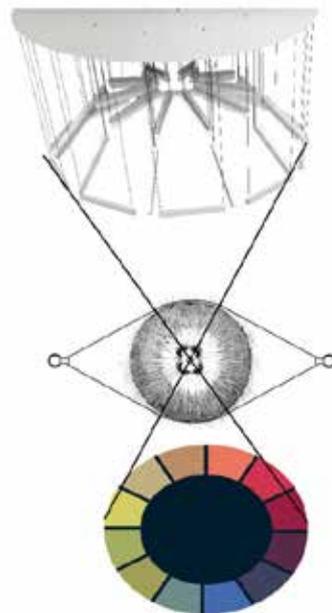
Les lustres, de 120 cm de diamètre, sont complétés par des tapis en laine truffés main, disposés au sol, directement inspirés de la palette des peintres exposés dans les collections du musée : *Les Feux de la Saint-Jean à Locudy*, de Maurice Denis, *Les Porcelets*, de Paul Sérusier ou encore *Paysage de Pont-Aven*, d'Emile Bernard.

La designer a développé le parallèle avec l'histoire de l'École jusqu'à faire référence, dans sa création, à l'audace de Julia Guillou qui avait à l'époque des peintres doté son hôtel de larges et lumineuses verrières d'ateliers d'artistes.

Les lustres, visibles depuis l'extérieur du bâtiment à travers les grandes baies vitrées, participent au prestige du musée.

La Salle Julia, transformée par le travail des architectes et de la designer, devient un véritable « balcon » sur la ville.

Matali Crasset dote ainsi le Musée de Pont-Aven d'une création contemporaine originale à l'image de l'architecture du bâtiment en retour d'aile sur cour, simple et minimaliste, qui se met au service des collections et entre en dialogue avec l'héritage du lieu. ●



MATALI CRASSET, INTERACTIONS CHROMATIQUES, 2016, MUSÉE DE PONT-AVEN © DR



SIMULATIONS DU PROJET DE MATALI CRASSET POUR LA SALLE JULIA © DR



MATALI CRASSET © JULIEN CARREYN

# LE PROJET ARCHITECTURAL

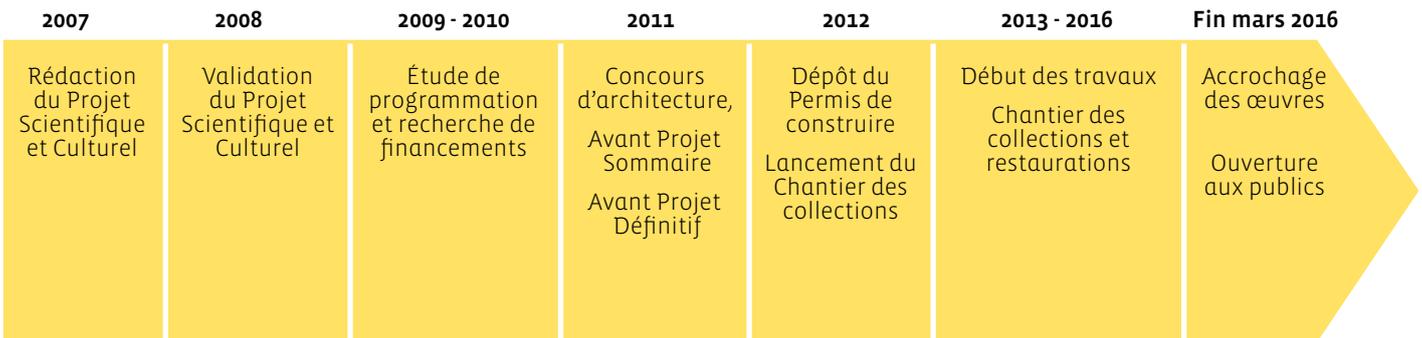
## LES ÉTAPES DU CHANTIER

Lors de la fermeture, l'équipe du musée s'est attelée à plusieurs missions spécifiques :

- Le chantier des collections : une campagne de bichonnage (nettoyage de la surface des toiles), restauration et d'encadrement des œuvres, l'informatisation de l'inventaire, le conditionnement et le transport des œuvres dans des réserves externalisées le temps des travaux.

- La rédaction de tous les supports d'information et de communication du musée en collaboration avec les muséographes (panneaux, textes, synopsis des outils multimédias et vidéos...)
- La réalisation de la publication inaugurale
- La refonte du parcours permanent
- La préparation des expositions de la réouverture
- La création du nouveau site Internet
- La communication sur le chantier

- Les actions de médiation hors les murs
- Le recrutement et la formation de nouveaux collaborateurs
- La recherche de mécènes
- La collecte de nouveaux dons pour enrichir la collection
- L'accueil des publics à l'espace d'information dans Pont-Aven
- La conduite de la souscription publique avec la Fondation du Patrimoine et l'Association des Amis du Musée de Pont-Aven



## LE PLAN DE FINANCEMENT

	Dépenses H.T.	Recettes
TRAVAUX	5 700 000 €	
HONORAIRES	990 000 €	
CONCOURS (INDEMNITÉS DES ÉQUIPES NON RETENUES)	60 000 €	
ALÉAS, ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES	1 395 000 €	
ETAT / DRAC		2 457 000 €
CONSEIL RÉGIONAL DE BRETAGNE		1 330 000 €
CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU FINISTÈRE		1 000 000 €
MAÎTRE D'OUVRAGE (CCA)		1 828 000 €
RÉSERVE PARLEMENTAIRE - MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR		30 000 €
PARTENARIATS PRIVÉS		1 500 000 €
<b>Coût total de l'opération</b>	<b>8 145 000 €</b>	<b>8 145 000 €</b>

### Maîtrise d'ouvrage :

Ville de Pont-Aven, puis Concarneau Cornouaille Agglomération à compter du 1er juin 2012

### Maîtrise d'ouvrage déléguée :

Société d'aménagement du Finistère (SAFI)

### Maîtrise d'œuvre :

L'Atelier de l'Île

### Mécénat

#### La Fondation du Patrimoine

FONDATION



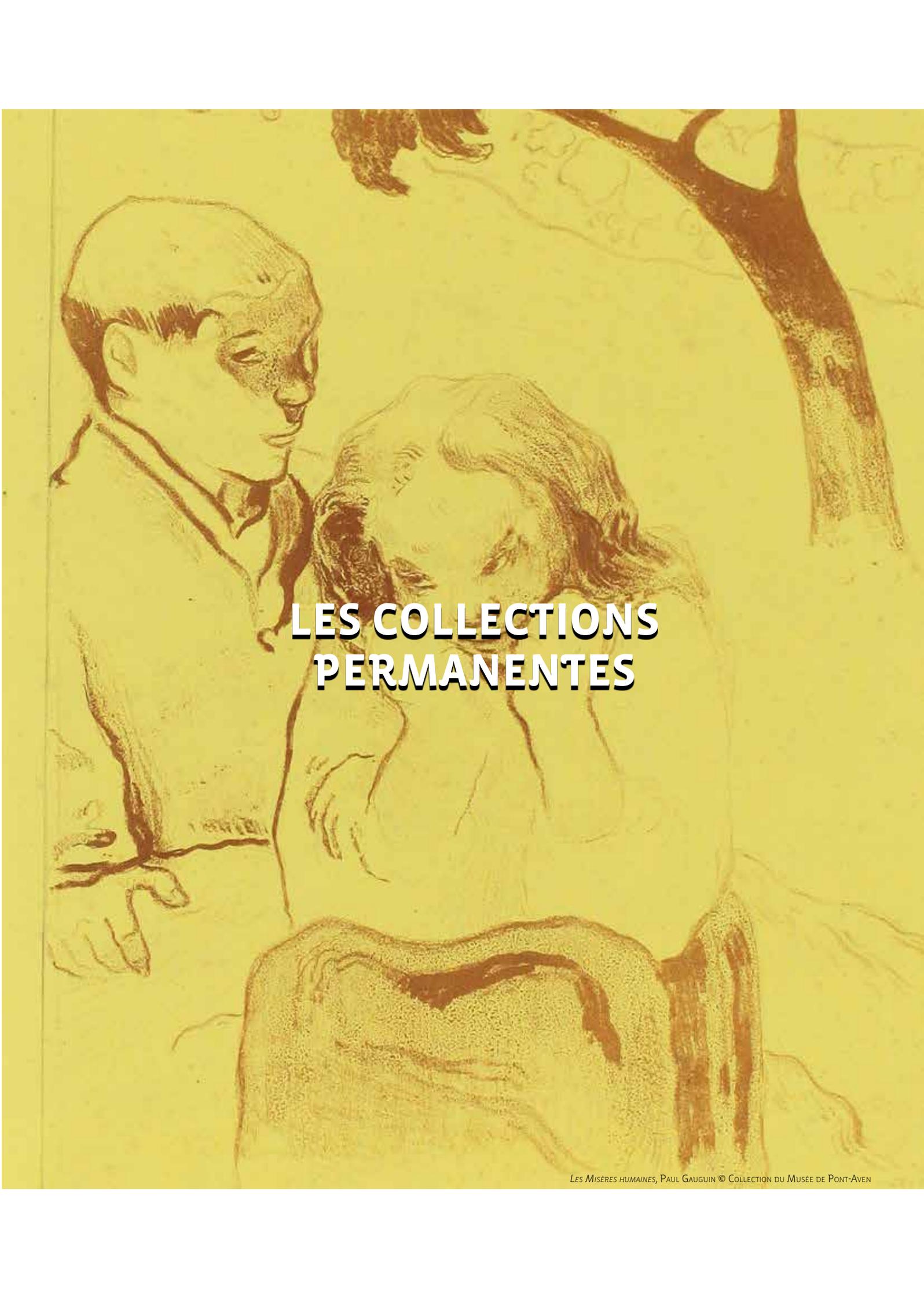
PATRIMOINE

Une souscription publique sous l'égide de la Fondation du Patrimoine et en lien avec l'association des Amis du Musée de Pont-Aven a été lancée en 2011 pour aider à la rénovation de la façade de l'ancienne annexe de l'Hôtel Julia. Les dons (34 676 euros au 26 janvier 2016) sont récoltés soit directement par la Fondation, soit par le musée et donnent droit aux avantages fiscaux offerts par la loi mécénat de 2003.

### Le mécénat culturel de CIC Bretagne, mécène officiel du Musée de Pont-Aven



CIC Bretagne est une banque régionale de proximité fortement impliquée dans le développement du tissu économique local, sur tous les territoires de la Bretagne où elle est présente. Dans ce cadre, CIC Bretagne est convaincue que l'accès à la culture constitue un vecteur de cohésion sociale et d'éducation : la banque est particulièrement attachée au principe d'accessibilité de la culture pour tous. Au cœur de l'engagement de CIC Bretagne, les actions en faveur de la culture offerte au plus grand nombre et de la valorisation du patrimoine historique sont une priorité. Dans l'optique de concrétiser ses engagements et de donner corps à ses valeurs, CIC Bretagne s'engage aux côtés du Musée de Pont-Aven. Ce soutien financier, de grande importance, est pérennisé pour 5 ans à compter de 2015. Cette aide permet à CCA d'avancer sereinement dans la réalisation des objectifs et actions définies dans le Projet scientifique et culturel du Musée de Pont-Aven, en particulier d'ambitieuses expositions temporaires et de nouvelles acquisitions d'œuvres.



**LES COLLECTIONS  
PERMANENTES**

# LES RESTAURATIONS

Outre la présentation des œuvres de sa collection dans un parcours de visite, la mission première d'un Musée de France est la conservation du patrimoine. Chaque pièce patrimoniale recèle une histoire, un vécu unique et porte, dans sa structure physique, les traces de son passé. Ces stigmates sont parfois très visibles et mettent en danger l'intégrité et la pérennité de l'œuvre. Sa compréhension par le public peut aussi être rendue difficile. Ces raisons amènent alors le conservateur du musée à faire intervenir des restaurateurs, spécialistes formés en histoire de l'art et en sciences, habilités par le Ministère de la Culture.

La fermeture du Musée de Pont-Aven a constitué une formidable opportunité pour intervenir en restauration sur les 1514 œuvres, peintures et arts graphiques, de la collection. La mission des restaurateurs a consisté en la vérification de leur état de conservation et de présentation, l'objectif étant d'assurer systématiquement leur conservation et leur intelligibilité.

Les restaurations ont concerné en tout :  
24 huiles sur toiles  
8 huiles sur bois  
10 cadres  
81 œuvres graphiques

Parmi les interventions qui ont été réalisées, celles sur le *Cercle chromatique* de Paul Sérusier étaient une première, l'objet n'étant jamais passé entre les mains d'un restaurateur auparavant. Il s'agit d'une palette sur bois avec un

cercle présentant les gammes de couleurs chaudes et froides, séparées par un trait vertical noir provenant de l'ancienne collection de Maurice Denis. Si l'état de conservation global était bon, l'objet était particulièrement encrassé. Etant non vernie, la crasse s'était incrustée à la surface de la peinture ainsi que dans les creux des empâtements. Nous pouvions apercevoir quelques tâches qui étaient visibles dans la partie supérieure gauche. Avant toute intervention, l'œuvre a été superficiellement dépoussiérée à l'aide d'un pinceau souple puis aspirée. Pour décroquer la couche picturale, des tests ont permis de préconiser un nettoyage à sec à l'aide d'une gomme naturelle non abrasive. Cette étape a permis de retirer une crasse plus ou moins superficielle sans altérer les couleurs. Le nettoyage a restitué la vivacité des couleurs et l'aspect satiné de la surface.

Concernant le *Portrait du Capitaine Jacob*, l'œuvre a retrouvé une lisibilité importante. Il s'agit d'un portrait de veine réaliste du colonel Jacob, représenté de profil en tenue de douanier. Il est nommé capitaine des douanes de Pont-Aven en 1887. A cette époque, il se lie d'amitié avec les artistes présents à Pont-Aven notamment Paul Gauguin et Paul Sérusier. Cette œuvre est attribuée à Célestin-André-Marie Sérenne. Lors de l'étude préalable, la restauratrice a identifié sous fluorescence UV la présence d'huile de lin. La couche picturale non vernie était encrassée et comportait de nombreuses tâches et salissures. Quelques lacunes étaient

visibles dans le bois, principalement en périphérie du panneau. On observait une griffure au niveau de la moustache, des tâches et des déjections d'insectes. Le traitement a consisté en un dépoussiérage au pinceau souple puis une aspiration. Suite à une série de tests de nettoyage, un mélange de solvant aqueux à base d'ammoniaque a été choisi pour dissoudre la crasse. La couche picturale a ensuite été rincée à l'eau déminéralisée pour éliminer les résidus de produits actifs, rendant tout son éclat au portrait. ●



CERCLE CHROMATIQUE  
PAUL SÉRUSIER, HUILE SUR BOIS; H.41xL.32,5CM  
© MUSÉE DE PONT-AVEN



PORTAIT DU CAPITAINE JACOB,  
PAR CÉLESTIN-ANDRÉ-MARIE SÉRENNE, HUILE SUR BOIS,  
1891, H.30xL.21,5CM, AVANT RESTAURATION  
© MUSÉE DE PONT-AVEN



PORTAIT DU CAPITAINE JACOB,  
PAR CÉLESTIN-ANDRÉ-MARIE SÉRENNE, HUILE SUR BOIS,  
1891, H.30xL.21,5CM, SOUS FLUORESCENCE UV  
© MUSÉE DE PONT-AVEN



PORTAIT DU CAPITAINE JACOB,  
PAR CÉLESTIN-ANDRÉ-MARIE SÉRENNE, HUILE SUR BOIS, 1891,  
H.30xL.21,5CM, APRÈS RESTAURATION  
© MUSÉE DE PONT-AVEN

# LE PARCOURS DE L'EXPOSITION PERMANENTE

## PONT-AVEN, DU PAYSAGE À L'ŒUVRE

Le parcours est construit selon une logique thématique et chronologique. La première section constitue une immersion du visiteur dans le Pont-Aven de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle. Cette introduction vise à expliciter les motivations des peintres à venir travailler à Pont-Aven : la lumière, les paysages, les habitants en costumes traditionnels... Pont-Aven est un atelier à ciel ouvert. Son originalité réside dans le fait qu'il y règne une liberté de penser et d'agir. Par ailleurs, le passage du chemin de fer à Quimperlé a familiarisé ses habitants, imprégnés de tradition, aux usages urbains et à la langue française. Sa luminosité est source d'inspiration incessante pour les artistes. Son atmosphère est unique et ses motifs pittoresques : le Bois d'Amour, la chapelle de Trémalo, le port, les moulins... Nommer Pont-Aven, c'est évoquer la Bretagne et la peinture. La ville donne son nom au mouvement créé par Gauguin et Bernard, l'École de Pont-Aven.

## AUBERGES ET PENSIONS DES ARTISTES

La visite se poursuit par une évocation des auberges et pensions qui ont joué un rôle essentiel dans l'attachement des artistes à Pont-Aven qui attire les artistes voyageurs dès 1850. À la suite des pionniers américains, les peintres affluent en quête d'une nature intacte et d'une civilisation

réputée rurale. La qualité de l'accueil est une raison déterminante pour la fixation de la colonie artistique : chambres, ateliers, et modèles se trouvent facilement. L'une des plus célèbres hôtesse est Julia Guillou, propriétaire de l'Hôtel des Voyageurs puis de l'hôtel éponyme. La pension Gloanec fut également un lieu privilégié de rassemblement. Ce contexte favorisa la création, comme en témoignent les décors de salles réalisés par les artistes.

## CABINET PAUL GAUGUIN

Paul Gauguin (1848-1903) est initié à la peinture par Camille Pissarro en 1883. Inscrit maritime dès 1865, il met un terme à sa carrière dans la Marine Nationale en 1871 pour ensuite effectuer un bref passage par le monde de la finance. De 1886 à 1894, il réalise plusieurs séjours à Pont-Aven et au Pouldu. À l'occasion de l'Exposition universelle de 1889, Gauguin expose une série de zincographies sur papier vélin jaune au sein du Café des Arts tenu par Monsieur Volpini, dite « suite Volpini ». Avec Émile Bernard (1868-1941), il est à l'origine d'une nouvelle esthétique fondée sur l'usage de couleurs pures posées en aplats et cernées de contours sombres rappelant l'art du vitrail. En 1895, il quitte la France pour Tahiti, puis les Marquises. Une salle entière, au cœur du parcours permanent, lui est légitimement consacrée et présente l'ensemble des œuvres de l'artiste conservées par le musée, ainsi que les dépôts prestigieux

du Musée d'Orsay et du FNAC (Fonds National d'Art Contemporain). Les amis intimes de Gauguin y prennent place à ses côtés comme Armand Seguin ou Maxime Maufra. Les visiteurs découvriront également une série d'estampes de Paul Gauguin et Emile Bernard issues de la suite Volpini, présentées au café Volpini lors de l'exposition universelle de 1889.

## LES FONDATEURS DE L'ÉCOLE DE PONT-AVEN

La section suivante rend hommage au cercle formé autour de Paul Gauguin. L'École de Pont-Aven est le nom qui a été donné *a posteriori* pour grouper des artistes très différents qui sont venus régulièrement peindre à Pont-Aven à partir de 1888. À la pension Gloanec, autour de Paul Gauguin, gravite une « colonie » d'artistes : Charles Filiger, Meijer de Haan, Claude-Émile Schuffenecker, Armand Seguin, Wladyslaw Slewinski... L'image qui se dégage du groupe, n'est pas celle d'un maître entouré de ses élèves mais plutôt une mise en commun d'idées et d'esthétiques personnelles et novatrices, en marge de l'enseignement officiel. Les artistes peignent ensemble et leurs œuvres sont nourries par leurs échanges théoriques sur l'art. Le peintre acquiert « le droit de tout oser » selon les mots de Gauguin.

## LA QUÊTE SPIRITUELLE

La spiritualité a largement influencé plusieurs artistes du groupe : Paul Sérusier, Emile Bernard et particulièrement Maurice Denis. En effet, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, un courant de mysticisme traverse l'Europe, donnant naissance à une créativité spirituelle dans l'art. La Bretagne, riche de calvaires, d'églises et de chapelles, devient une terre d'inspiration inépuisable. Fasciné par la spiritualité, Paul Gauguin mène cette quête en Bretagne puis en Océanie. Il n'hésite pas à se représenter sous les traits du Christ dans plusieurs de ses œuvres. Maurice Denis renouvelle quant à lui cette vision du sacré en l'ancrant dans le quotidien, offrant au regard ses proches en méditation. Enfin, Paul Sérusier, adepte de la théophanie, aborde cette quête spirituelle par une recherche constante du nombre d'or dans ses œuvres.



PAUL GAUGUIN, DEUX TÊTES DE BRETONNES, PASTEL, 1894, H.30xL.42CM, COLLECTION MUSEE DE PONT-AVEN  
© MUSEE DE PONT-AVEN

# LE PARCOURS DE L'EXPOSITION PERMANENTE

## L'ÉCOLE DE PONT-AVEN

La suite du parcours se concentre sur l'École de Pont-Aven, mouvement pictural actif de 1888 à 1894, qui regroupe des peintres tels que Gauguin, Bernard, Sérusier et Filiger qui ont influencé une large part du Symbolisme et de l'Art nouveau. Cette esthétique s'appuie sur l'abandon de la copie fidèle de la réalité. L'œuvre produite transcrit désormais la vision subjective du peintre ; elle reflète ses émotions au moment où il l'a peinte. La technique fait appel aux aplats de couleurs pures, à l'absence de perspective, aux motifs entourés de cernes sombres et à une composition géométrique qui élimine le détail et le superflu.

## LE JAPONISME

À l'occasion de l'Exposition universelle de 1867 à Paris, l'art japonais est révélé à l'Occident. S. Bing (1838-1905), marchand, collectionneur, critique et mécène, contribue largement à sa diffusion auprès des amateurs et des artistes comme Gauguin et Bernard. Ces derniers admirent les motifs pleins de spontanéité mais aussi les teintes vives, les aplats de couleurs et les compositions asymétriques dans les estampes. Le critique d'art Philippe Burty invente le terme « japonisme » en 1872.

À partir des années 1860, l'estampe japonaise influence les artistes occidentaux, notamment les peintres de l'École de Pont-Aven, qui sont pour la plupart d'excellents graveurs, ainsi que les Nabis... Ils y trouvent des innovations graphiques comme la juxtaposition d'aplats colorés ou des effets de décentrement du sujet. La gravure et la lithographie permettent le tirage multiple d'un même motif. La fin du XIX<sup>e</sup>, jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, est une période faste pour la création d'estampes à travers différentes techniques illustrées dans la collection permanente du Musée de Pont-Aven.

## LES NABIS

Après l'été 1888, à Paris, des artistes de l'Académie Julian se regroupent sous le nom de « Nabis », appellation signifiant « prophètes » en hébreu. À Sérusier,

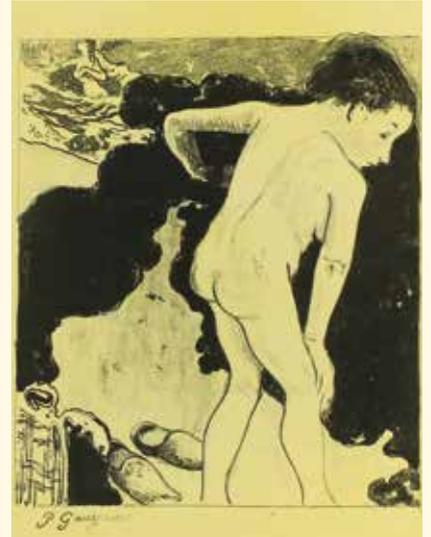
Bonnard, Denis, Ranson et Ibels se joignent rapidement Vuillard, Roussel, Verkade, Vallotton, Lacombe, Filiger. Très vite, le groupe reconnaît dans *Le Talisman* de Sérusier, peint sur les conseils de Gauguin, au Bois d'amour à Pont-Aven, le manifeste de l'esthétique qu'ils entendent développer. Deux positions se distinguent : l'une, sacrée, conduite par Denis qui prône un renouveau de l'art religieux, s'inspirant de la simplification primitive des formes de Gauguin ; l'autre, profane, par le choix de sujets issus de la vie moderne, joue de la juxtaposition de motifs décoratifs et de cadrages atypiques.

## PONT-AVEN APRÈS GAUGUIN

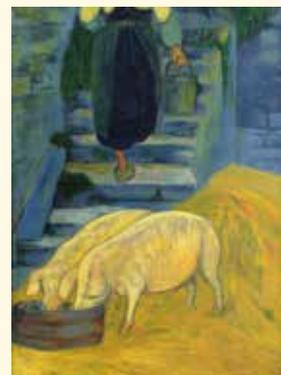
Après le départ de Gauguin, certains membres du groupe de Pont-Aven quittent la France comme Henri Delavallée qui s'installe en Turquie. D'autres resteront en Bretagne à l'image de Charles Filiger et Paul Sérusier. Les principales innovations pontaveniennes, aplats de couleurs pures entourés de cernes se retrouvent plus tardivement dans l'œuvre de Jean Deyrolle. L'artiste réalise ses premières toiles en 1931, il est alors influencé par l'œuvre et les écrits de Paul Sérusier, qu'il découvre en Bretagne. Suite à cette période figurative, il évolue, à partir de 1944, vers l'abstraction géométrique, et contribue à l'affirmation et au renouvellement de l'art abstrait. ●

Le chantier du Musée de Pont-Aven a été une formidable opportunité pour améliorer considérablement la présentation des collections, enrichies par de prestigieux dépôts et une politique d'acquisition ambitieuse : près de quarante nouvelles œuvres ont été enregistrées à l'inventaire lors des travaux.

Scindé en dix sections, le nouvel accrochage offre près d'un siècle de création entre 1860 et 1960 sur des couleurs de cimaises toutes extraites de la palette du *Talisman* de Sérusier.



PAUL GAUGUIN, *Baigneuses bretonnes*, ZINCGRAPHIE, 1889, H.24,5xL.20CM  
COLLECTION MUSÉE DE PONT-AVEN ©PROCOLOR-29QLE



PAUL SÉRUSIER, *Les Porcelets*, HUILE SUR TOILE, 1889, H.54xL.38CM  
COLLECTION MUSÉE DE PONT-AVEN  
©PROCOLOR-29QLE



PAUL SÉRUSIER, *Scène de moisson*, CRAYON DE COULEURS, H.9xL.18CM  
COLLECTION MUSÉE DE PONT-AVEN ©PROCOLOR-29QLE



EMILE BERNARD, *Paysage de Pont-Aven*, AQUARELLE SUR TRAITS DE CRAYON, 1888, H.20xL.30,8CM  
COLLECTION MUSÉE DE PONT-AVEN ©PROCOLOR-29QLE

# UNE SÉLECTION DE NOUVELLES ACQUISITIONS

En 2016, le Musée de Pont-Aven présente ses nouvelles acquisitions, effectuées ces quatre dernières années, le temps du chantier.

## PAUL GAUGUIN (1848-1903)

### 1. *Les Misères humaines*, 1889, zincographie sur papier jaune, H.64,2xL.49,5cm, don des Amis du Musée de Pont-Aven

Cette œuvre a été exposée au café Volpini, en 1889, à côté de la tour Eiffel. De toutes les zincographies de Gauguin, c'est la seule à avoir été imprimée à la sanguine. La représentation de la figure féminine prostrée serait librement inspirée d'une momie péruvienne que Gauguin avait pu voir au musée de l'ethnographie du Trocadéro à Paris (aujourd'hui Musée de l'Homme) et qu'il avait dessinée dans un carnet de croquis. A la différence de la momie, Gauguin représente cette femme jeune et habillée avec la tête entre les mains et penchée. C'est un sujet qu'il a déjà traité dans une peinture de 1888 intitulée *Vendanges à Arles ou Misères humaines*, puis dans une gravure sur bois, vers 1899, *Misères humaines (souvenir de Bretagne)*. En Bretagne, il fait de cette femme l'incarnation d'Ève et le symbole du péché de chair.

Dans cette zincographie, la tête du serpent qui apparaît en demi-teinte sur l'écorce de l'arbre suggère la tentation ; l'expression du curé, visible entre les branches, la surprise et la réprobation ; alors que le regard narquois du jeune homme sur le point de filer et l'air navré de la jeune fille font prévoir le drame à venir.

## HENRY MOSLER (1841-1920)

### 2. *Jeune fille de Pont-Aven*, 1889, H.27xL.22cm, huile sur toile, don Famille Lomenech

Cette œuvre d'Henry Mosler, de facture académique, est le portrait d'une jeune fille de Pont-Aven comme l'atteste son costume. La coiffe représentée est celle d'une mariée ou d'une demoiselle d'honneur. C'est pour la distinguer des autres qui n'ont pas été mises à l'honneur, qu'elle porterait en ornementation ce ruban doré autour de la coiffe. Elle porte autour du cou un scapulaire, c'est-à-dire un ruban orné d'une croix et d'un cœur. Elle porte aussi un col plié et non plissé, et un corselet orné de broderies. Son costume sombre fait suite à la guerre de 1870. La

jeune fille porte des boucles d'oreilles, ce qui est remarquable pour l'époque et pourrait laisser penser qu'elle appartient à une famille relativement aisée.

## ARMAND SEGUIN (1869-1903)

### 3. *Nu de la Comtesse d'Hauteroche*, 1896, huile sur toile, H.97xL.117cm, acquisition par mécénat de CIC Bretagne pour le Musée de Pont-Aven

Seguin peint *Nu de la Comtesse d'Hauteroche* en 1896. La composition, sur un fond de paysage, qui fait penser à *Déjeuner sur l'herbe* de Manet, représente un nu de femme de trois quarts assis sur un drap déplié dans le pré au premier plan. Ce tableau est acheté de son vivant à l'artiste par Arsène Alexandre, critique d'art influent en son temps. Le tableau est ensuite acquis par Maurice Denis qui a lui-même écrit des textes sur Seguin : « A propos de l'exposition Seguin », *La Plume*, mars 1895 et « Nécrologie d'Armand Seguin », *L'Occident*, février 1904. Il n'existe pas plus de 15 toiles de Seguin repérées à ce jour dans le monde.

## ADOLPHE OTTO SELIGMANN (1862-1928)

### 4. *Ferme aux trois arbres*, non datée, huile sur toile, H.46xL.65cm, don

### 5. *Chaumière d'Hélène au Pouldu*, non datée, huile sur toile, H.46xL.65cm, don

L'artiste d'origine germanique arrive à Concarneau en 1891 et se fixe dans ce port finistérien pendant plusieurs années. En 1901, il est au Pouldu en Clohars-Carnoët avec sa femme Marie Nicot, originaire de Douarnenez. Il vit au Pouldu jusqu'en 1914 et côtoie Adolphe Beaufrère qui pratique l'eau-forte comme lui. On perd ensuite sa trace au début de la Grande guerre. Contemporain des membres de l'École de Pont-Aven, il travaille sur les mêmes sites que Gauguin, Slewinski, Meijer de Haan, Filiger. Ainsi, ces deux œuvres représentent des motifs appréciés et représentés par ces derniers. *La Ferme aux trois arbres* est une vue de la ferme de Kernévénas, située au Pouldu, que l'on identifie par ces arbres penchés très caractéristiques. Quant à la toile *Chaumière d'Hélène au Pouldu*, elle témoigne de l'intérêt de Seligmann pour cet édifice isolé, situé non loin de l'océan, un lieu qui a également inspiré Sérusier. Seligmann est plus connu comme graveur que comme peintre.



1



2



3



4



5

# UNE SÉLECTION DE NOUVELLES ACQUISITIONS

## GEORGES LACOMBE (1868-1916)

Plusieurs oeuvres de Georges Lacombe, appelé aussi le « nabi sculpteur », sont issues de son fonds d'atelier.

### 6. *Deux Études d'Homme accoudé, vers 1894, crayon gras sur papier, H.31xL.45cm, don des Amis du Musée de Pont-Aven*

Le dessin, daté de 1894, représente un homme accoudé dans deux perspectives. A gauche, l'homme est de profil, le menton reposant sur sa main droite. A droite, l'homme est de trois quarts face et ici son visage apparaît reposant sur sa main droite.

### 7. *Étude de Vaches, vers 1895, crayon gras noir sur papier, H.31xL.20cm, don des Amis du Musée de Pont-Aven*

Georges Lacombe manifeste très tôt un intérêt particulier pour l'étude des animaux. Si ces derniers occupent une place relativement faible dans l'œuvre peint ou sculpté de l'artiste, les dessins qu'il réalise démontrent plutôt sa curiosité pour la vie quotidienne et pour les réalités qui l'entourent. Ainsi, en Bretagne, il se plaît à esquisser des vaches, comme le montre cette étude.

### 8. *L'Aimée, vers 1893-1894, crayon gras sur papier, H.35xL.26cm, don des Amis du Musée de Pont-Aven,*

Les œuvres suivantes sont des études pour différents personnages et détails de l'œuvre *L'Automne*, peinture à l'œuf sur toile, 1894, Pasadena, Norton Simon Museum.

### 9. *Femmes ramassant des marrons, vers 1893-1894, crayon gras sur papier, H.35xL.26cm, don des Amis du Musée de Pont-Aven*

### 10. *Étude de mains et tablier, vers 1893-1894, crayon sur papier, H.35xL.26cm, don des Amis du Musée de Pont-Aven*

### 11. *Étude de main soutenant un plateau et étude de main, vers 1894, crayon gras sur papier, H.26xL.35cm, don des Amis du Musée de Pont-Aven*

### 12. *Étude de main tenant une pierre (recto), Trois études de main et poignet (verso), vers 1894, crayon gras sur papier beige, don des Amis du Musée de Pont-Aven, H.35xL.26cm*



# UNE SÉLECTION DE NOUVELLES ACQUISITIONS

**13. Étude de main tenant un linge (recto), Deux études et un croquis de main (verso), vers 1894, crayon gras sur papier gris, H.26xL.35cm, don des Amis du Musée de Pont-Aven**

**14. Vieille femme de profil, vers 1894, fusain sur papier, H.33xL.26cm, don des Amis du Musée de Pont-Aven**

Certains supposent qu'il s'agit de Madame Dorso, propriétaire de l'Hôtel de la Marine. Pourtant, il apparaît plus probable qu'il s'agisse de la vieille Julie, au service de la famille Lacombe.

**15. Étude de mains et cercle, vers 1895, crayon gras sur papier gris, H.31xL.45cm, don des Amis du Musée de Pont-Aven**

Georges Lacombe a une prédilection pour les études de mains : l'activité manuelle de son entourage, de ses amis, se révèle l'une de ses plus fécondes sources d'inspiration. Ce sont des dessins libres et nerveux alors que pour une grande partie de ses études, l'artiste demandait à ses modèles de poser. Ici, c'est une ébauche de mains enserrant un cercle, sans détails exagérés. Le Musée de Pont-Aven conserve une œuvre, *Breton portant un enfant*, où l'on peut observer également le soin apporté à la représentation de la main du personnage par Lacombe, au point d'exagérer ses dimensions.

**16. Étude de ciel, mer et vagues, vers 1905, crayon à papier sur papier velin crème, H.31xL.20cm, don**

La mer est un thème cher à l'artiste qui, depuis 1888, passe régulièrement l'été à Camaret. Il est littéralement fasciné par le spectacle de la mer et, plus encore, par celui du déferlement des vagues sur le rivage. C'est de cette observation attentive des ondes marines que naît un ensemble dynamique de courbes et de couleurs. Il s'agit pour lui de traduire le mouvement d'une vague, non de la copier et de la figer. Cette étude conduit Lacombe à réaliser une série de cinq toiles sur le thème de la mer. L'œuvre *Grotte à Camaret* conservée au Musée de Pont-Aven, en est un exemple.

**17. Croquis sur le thème de la pêche, fusain sur papier, H.45xL.31cm, don**

Ce dessin, reproduit à la page 188 dans l'ouvrage consacré à Georges Lacombe par Blandine Salmon et Olivier Meslay, est un croquis sur le thème de la pêche.

## CLAUDE-ÉMILE SCHUFFENECKER (1851-1934)

**18. Portrait de Jules Bois (détail), vers 1895, pastel sur papier, H.44xL.56cm, achat aidé - Fonds Régional pour l'Acquisition des Musées (FRAM)**

Journaliste, poète et auteur dramatique symboliste, Jules Bois fit partie du cercle de la Rose + Croix à Paris et écrivit des articles sur l'histoire du satanisme et des effets de la magie. Il fut choisi comme rédacteur en chef de la revue ésotérique *Le Cœur* (qui défendait des artistes comme Filiger, Bernard, Ranson ou Redon), du Comte Antoine de La Rochefoucauld chez qui il rencontrait Schuffenecker. En 1895, il séjourne chez son ami le docteur Bonnejoy, théosophe et apôtre du végétarisme. Lorsque Jules Bois posa pour ce portrait, il fut témoin des conflits moraux et spirituels de Schuffenecker. En effet, la lecture de Bergson et l'influence de Péladan, surviennent au moment où il traverse une crise spirituelle qui l'amène à se tourner vers la théosophie. En même temps qu'il travaille aux portraits de Jules Bois et d'Antoine de La Rochefoucauld, il écrit un essai inédit sur Paul Gauguin. Il participe alors également aux réunions de la Société théosophique. Schuffenecker a longuement échangé et entretenu une correspondance avec Jules Bois.

## ANSELMO BUCCI (1887-1955)

**19. Album de dessins en cuir relié, 135 feuilles, dont 132 illustrées, du 30 août au 19 octobre 1913, crayon, fusain et aquarelle sur papier, H.36xL.28cm, achat aidé - FRAM**

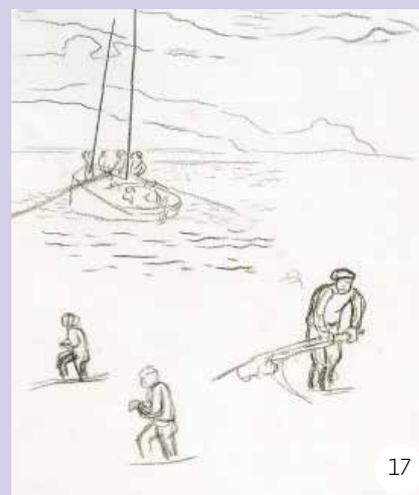
Ancien élève de l'École des Beaux-Arts de Milan, le graveur Anselmo Bucci séjourne en Bretagne en 1913. Il fait partie des sept pionniers du mouvement artistique italien prônant un retour à l'ordre : *Novecento*. Cet album est un véritable journal de bord qui jalonne son voyage en Finistère sud et retrace un itinéraire situé et daté par l'artiste des lieux qu'il a parcourus du 30 août au 26 octobre 1913. Il est composé de 135 feuilles comprenant 132 pages illustrées (et quelques gravures encollées) ou manuscrites.

On y retrouve notamment une gravure identique à celle que conserve le musée, moins aboutie et sans doute préparatoire, avec la mention « Reprise du 26 octobre ».

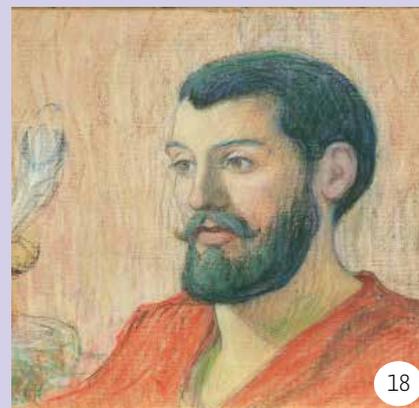
C'est un véritable journal de bord qui



16



17



18



19

# UNE SÉLECTION DE NOUVELLES ACQUISITIONS

jalonne son voyage en Finistère sud. L'artiste y réalise des croquis de scènes de la vie quotidienne des villes et villages qu'il traverse. Ainsi, ses pointe-sèches, inspirées par la région de Moëlan (Finistère) ont été par la suite tirées par Eugène Delâtre.

## JEAN DEYROLLE (1911-1967)

**20. *Autoportrait au figuier*, 1941, huile sur toile, H.64xL.46cm, donation sous réserve d'usufruit de MM. G. Richar-Rivier et M. Fontana, 2013**

Jean Deyrolle est le petit-fils du peintre Théophile Deyrolle. Il commence à peindre en autodidacte à Concarneau avec sa cousine Jeannine Guillou et Lionel Floch. Il choisit, ensuite, l'abstraction après sa découverte des écrits et de la peinture de Paul Sérusier dont il retient la théorie. *L'Autoportrait au figuier* relève de la période figurative de l'artiste s'étendant de 1932 à 1944. Cet autoportrait est réalisé sous l'influence de Paul Sérusier (1864-1927). En effet, en 1941, le critique d'art et ami Charles Estienne (1908-1966) lui fait découvrir des tableaux et surtout des écrits du théoricien du mouvement des Nabis, qui ont sur Deyrolle des effets considérables. Il va alors peindre pendant environ dix-huit mois à la manière de Sérusier, dont il a retenu la leçon qu'un artiste « ne se plie aux formules si ce n'est dans ses débuts. Quand il a pris possession de lui-même, il crée des formes nouvelles. » Pour Deyrolle, c'est l'abstraction, dont il sera un fervent défenseur.

**21. *Hernet*, opus 637, juillet - septembre 1960, tempera sur toile, H.146xL.114cm, donation sous réserve d'usufruit de MM. G. Richar-Rivier et M. Fontana, 2013**

*Hernet* appartient à la troisième période abstraite (qui s'étend de 1954 à 1965), au cours de laquelle il s'exprime le plus librement et explore un vocabulaire plastique très personnel. Après la construction d'un atelier à Gordes, en 1958, il se fixe complètement dans ce village en 1959. Cette œuvre abstraite se compose d'aplats de couleurs et de cernes dans la veine de l'École de Pont-Aven.

**22. *Ovide*, opus 850, septembre 1966, tempera sur toile, H.60xL.120cm, donation sous réserve d'usufruit de MM. G. Richar-Rivier et M. Fontana, 2015**

Cette œuvre appartient à la quatrième période abstraite de Deyrolle, qui

s'étend de 1963 à 1967. Les quelques cent dernières œuvres de Deyrolle, dont *Ovide*, sont toutes dominées par le cercle. La symbolique du cercle est primordiale dans toutes les traditions. Sans commencement ni fin, le cercle exprime l'idée d'éternité. Cette période passe par trois phases et *Ovide* appartient à la dernière. Ici, on observe des poussées en tous sens, le noyau se contracte en une configuration faisant penser à des ailes immenses ou à des voilures déployées. ●

## LA DERNIÈRE ACQUISITION DU MUSÉE DE PONT-AVEN : *MATERNITÉ AU POULDU, DE MAURICE DENIS, 1899*

Acquisition par mécénat du CIC Bretagne pour le Musée de Pont-Aven



La famille Denis loge à la pension Portier au Pouldu. Dans ce tableau, Marthe présente le bébé, Bernadette, à sa sœur Eva penchée sur son épaule. Se tenant en face, Noël sert une petite poupée dans sa main. Les personnages se détachent sur un fond composé de touches décoratives et sans perspective. Un éclairage intérieur doux inonde les visages des personnages, conférant à cette scène une forte dimension intimiste.

## DATES DES ACQUISITIONS LES PLUS EMBLÉMATIQUES DU MUSÉE DE PONT-AVEN

**2003** - *Deux têtes de Bretonnes* de Paul Gauguin

**2008** - *Portrait de Marie-Lagadu* de Paul Sérusier

**2011** - *Les Misères humaines* de Paul Gauguin

**2015** - *La Comtesse d'Hauteroche* d'Armand Seguin

**2016** - *Maternité au Pouldu*, huile sur toile, H.49xL.65cm, de Maurice Denis



20



21



22

# LES PRÊTS ET DÉPÔTS

Depuis sa création, le Musée de Pont-Aven a toujours eu une politique d'accueil de dépôts d'œuvres d'art appartenant à d'autres « Musées de France » mais aussi, émanant de prêteurs particuliers. Animés par le souci de faire partager et rayonner leurs œuvres d'art, ces prêteurs permettent d'offrir à l'admiration des publics des œuvres inédites dans un lieu parfaitement sécurisé et offrant des conditions de conservation adaptées. Pour le musée, la présentation de dépôts permet de rendre plus exhaustif le parcours de visite et de compléter les éventuelles lacunes de la collection. En effet, certains artistes comme Paul Gauguin sont devenus particulièrement inabordable sur le marché de l'art.

L'ouverture du nouveau musée est une belle opportunité pour renforcer les liens privilégiés établis au fil du temps avec les musées nationaux et en région. Dans cette optique, le Musée d'Orsay et le musée des beaux-arts de Quimper répondent favorablement aux demandes de dépôts et de prêts faites par le musée. Animé par la volonté de faire rayonner sur le territoire français ses collections prestigieuses, le Musée d'Orsay a notamment accordé 5 dépôts de peintures de l'École de Pont-Aven et 1 prêt d'une toile de facture impressionniste de Gauguin.

Ainsi, deux œuvres de Paul Gauguin prennent place au sein du parcours de visite : *Les Lavandières à Pont-Aven* (RF 1965-17) pour six mois et *Village breton sous la neige* (RF 1952-29) pour trois ans. Le premier tableau a été peint par Paul Gauguin lors de son premier séjour à Pont-Aven en 1886. Le moulin Ty Meur (du breton, grande maison) ou St-Guérolé (du nom de la colline qui le domine) est représenté dans ce tableau qui fait partie des quatorze toiles réalisées lors de son premier séjour à Pont-Aven. La touche impressionniste est utilisée par l'artiste qui représente des lavandières au travail dans un paysage typiquement breton.

Le *Village sous la neige* aurait été peint lors du dernier séjour de l'artiste à Pont-Aven, en 1894, car il s'agit d'un paysage d'hiver. Il fut retrouvé sur le chevalet de l'artiste après sa mort. Il l'aurait donc emmené avec lui lors de son dernier voyage pour Tahiti. Plusieurs compositions similaires ont été réalisées par Gauguin. La représentation d'un village traditionnel breton sous la neige dont le clocher de

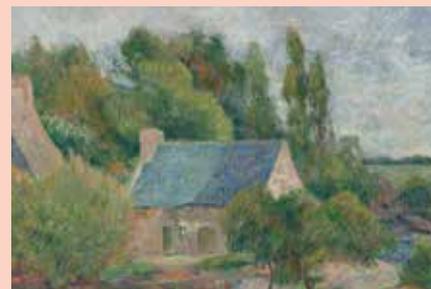
l'église, celui de Pont-Aven, au centre, organise toute la composition de l'œuvre. Les collines et toitures des chaumières enneigées évoquent les frimas d'un hiver breton rigoureux.

Dans *La Grammaire* ou *L'Étude*, Paul Sérusier représente une femme assise de trois-quarts en train d'écrire sur un livre imposant. Il s'agit, vraisemblablement, d'un projet de décoration. La coiffe de la bretonne correspond au capot de travail. Les aplats de couleurs et l'absence de perspective sont ici appliqués avec rigueur.

L'œuvre *Madeleine au Bois d'amour* d'Émile Bernard occupe une place de choix dans le parcours et est présentée pour la première fois à côté de l'étude que conserve le Musée de Pont-Aven. Le tout jeune Bernard, vingt ans à l'époque, peint sa sœur Madeleine, 17 ans, allongée dans le Bois d'Amour, lieu rendu célèbre par *Le Talisman* de Paul Sérusier. Gauguin s'était alors épris de la sœur de Bernard. Au premier plan, le corps allongé de Madeleine occupe toute la largeur de la composition. Au second plan, le paysage du bois domine. Plusieurs études ont été réalisées par l'artiste. Une cohabitation s'établit de manière subtile entre la posture du personnage allongé et le paysage, sans réel lien entre eux. La construction des plans et l'attitude rêveuse de Madeleine confère à l'œuvre une dimension symbolique. Les détails, les effets de volumes, la perspective sont abandonnés au profit d'une composition inspirée des estampes japonaises.



FELIX VALLOTON, PAYSAGES AVEC DES ARBRES OU DERNIERS RAYONS, HUILE SUR TOILE, H.100xL.73CM, 1911, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER © MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER



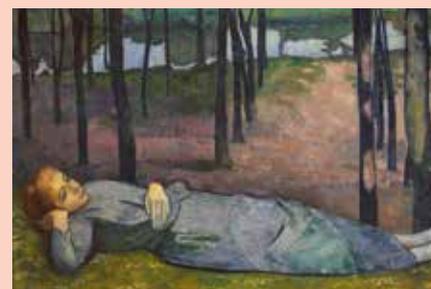
PAUL GAUGUIN, LES LAVANDIÈRES À PONT-AVEN, 1886, HUILE SUR TOILE, H.71xL.90CM, AVEC LE SOUTIEN EXCEPTIONNEL DU MUSÉE D'ORSAY © RMN - MUSÉE D'ORSAY, DR



PAUL GAUGUIN, VILLAGE BRETON SOUS LA NEIGE, VERS 1894 OU 1900, HUILE SUR TOILE, H.81xL.105,6CM © DÉPÔT DU MUSÉE D'ORSAY, RMN



PAUL SÉRUSIER, LA GRAMMAIRE OU L'ÉTUDE, 1892, HUILE SUR TOILE, H.72xL.92CM © DÉPÔT DU MUSÉE D'ORSAY, RMN



ÉMILE BERNARD, MADELEINE AU BOIS D'AMOUR, 1888, HUILE SUR TOILE, H.137xL.163CM © DÉPÔT DU MUSÉE D'ORSAY, RMN



ÉMILE JOURDAN, PLUIE À PONT-AVEN, 1900, HUILE SUR TOILE, H.59,5xL.73CM © DÉPÔT DU MUSÉE D'ORSAY, RMN



# LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

# « LES ROUART, DE L'IMPRESSIONNISME AU RÉALISME MAGIQUE »

Le Musée de Pont-Aven présentera, du 26 mars au 18 septembre 2016, les œuvres de trois générations de peintres issus de la famille Rouart, illustres collectionneurs, mécènes et artistes.

L'exposition inaugurale prendra place dans le tout nouveau Musée de Pont-Aven, entièrement repensé pour offrir aux visiteurs une surface utile totale de 1700 m<sup>2</sup>, dont 1 000 m<sup>2</sup> réservés aux expositions.

Estelle Guille des Buttes-Fresneau, Conservatrice en chef du Musée de Pont-Aven, assure le commissariat scientifique de cette exposition itinérante, présentée d'abord à l'Atelier Grognard de Rueil-Malmaison, puis au Musée de Pont-Aven en 2016. Elle est réalisée en partenariat avec l'Académicien Jean-Marie Rouart, et Colette Bal-Parisot, directrice de l'Atelier Grognard à Rueil-Malmaison.

La saga artistique de la famille Rouart se décline en plusieurs prénoms sur trois générations successives d'artistes : Henri (1833-1912), Ernest (1874-1942) et Augustin (1907-1997). S'il est rare de constater une telle cohérence dans le temps, il est plus exceptionnel encore d'assister à l'éclosion de talents aussi distincts sous un même patronyme.

L'incroyable aventure commence avec Henri Rouart. Avant de devenir ingénieur, puis grand industriel (entreprise Rouart et Mignon), il fut élève de Camille Corot (1796-1875) : c'était un bon départ. Il en a gardé une passion irréversible pour la peinture, qu'il cultive à plein temps, passée la cinquantaine. Très discret, il expose malgré tout régulièrement au Salon à partir de 1868, puis rejoint le cercle des impressionnistes, ce dès l'éclosion du mouvement en 1874. Comme ses amis peintres, il aime pratiquer son art à l'air libre, avec un goût revendiqué pour le paysage et ses perpétuelles variations. Sa fortune professionnelle l'autorise non seulement à financer, avec Gustave Caillebotte, les expositions impressionnistes mais aussi à se constituer, dès la fin des années 1860, une collection privée d'une très grande qualité. L'hôtel particulier qu'il possède, rue de Lisbonne, à Paris, est l'écrin d'un très grand nombre d'œuvres, qu'il

choisit, le plus souvent, avec son ami Degas (1834-1917). Ce dernier l'encourage notamment à soutenir des artistes qui lui sont contemporains, souvent décriés par l'Académie. Paul Gauguin (1848-1903) lui cède, ainsi, des œuvres à son retour de Tahiti. Sa collection particulière, dispersée en 1912 en trois ventes publiques, toutes remarquées, est à l'origine de l'entrée d'œuvres prestigieuses dans les musées. C'est le cas de *Nave Nave Mahana* (Jours délicieux en langue maori), premier Gauguin à être inscrit à l'inventaire d'une collection publique française, celui du Musée des Beaux-arts de Lyon, en 1913. Ses choix de collectionneurs sont aussi associés à l'œuvre de son maître puisqu'il a acquis en tout 47 œuvres de Corot. L'amateur d'art éclairé a, par ailleurs, contribué à remettre Le Gréco à l'honneur. Degas aurait prophétisé : « Tu seras béni, homme juste, dans tes enfants et les enfants de tes enfants ».

L'œuvre d'Ernest puis d'Augustin lui donne tour à tour raison. Ernest est le quatrième enfant d'Henri et l'unique élève de Degas, lequel le marie à Julie Manet (1874-1966), fille de Berthe Morisot (1841-1895) et nièce d'Edouard Manet (1832-1883). Degas lui impose un enseignement rigoureux, d'abord basé sur l'apprentissage puis la maîtrise du dessin, pour copier ensuite les maîtres anciens. Cette solide formation autorise Ernest à exposer dès l'âge de vingt-cinq ans au salon des Indépendants, ainsi qu'au salon d'Automne. En plus de la peinture, il aime pratiquer l'eau-forte. C'est seulement une dizaine d'années avant sa mort, qu'il ose s'affranchir de l'enseignement de Degas pour offrir une tonalité « balthusienne » à ses œuvres. Ardent défenseur de la collection constituée par son père et mécène, il a racheté plusieurs de ses œuvres en 1912, pour en offrir certaines, quelques années plus tard, au Musée du Louvre.

Neveu d'Ernest Rouart et d'Ernest Chausson, Augustin est aussi le petit-fils de deux peintres : Henri Rouart évoqué précédemment et Henry Lerolle (1848-1929), son mentor. Si son inspiration émane d'abord d'une tradition réputée classique (Holbein, Poussin, Ingres) et, s'il est aussi influencé par Maurice Denis (le « Nabi aux belles icônes »), son style est avant tout le reflet d'un caractère indépendant et d'une âme solitaire. Au moment où l'abstraction s'impose, Augustin Rouart continue à



AUGUSTIN ROUART, *L'ARBRE SUR LA SEINE* (DETAIL), 1945, HUILE SUR CARTON, H.33xL.25CM, COLLECTION PARTICULIERE



AUGUSTIN ROUART, *LE PETIT PÊCHEUR* (DETAIL), 1943, PEINTURE A L'ŒUF SUR TOILE, H.62xL.45CM, COLLECTION PARTICULIERE - PHOTO © CHRISTIAN BARAJA



AUGUSTIN ROUART, *CINQ PORTRAITS D'ENFANT DORMANT*, 1948, PEINTURE A L'ŒUF SUR CARTON, H.30xL.39CM, COLLECTION PARTICULIERE



HENRI ROUART, *HELENE LISANT*, 1883, HUILE SUR PANNEAU, H.17xL.25CM, COLLECTION PARTICULIERE



AUGUSTIN ROUART, *LAGRIMAS Y PENAS*, 1943, HUILE SUR TOILE, H.51xL.65,5CM, COLLECTION PARTICULIERE © PHILIPPE FUZEAU

# « LES ROUART, DE L'IMPRESSIONNISME AU RÉALISME MAGIQUE »

peindre ce qu'il voit avec sa mystérieuse sensibilité. C'est ce que Bruno Foucart qualifie de « réalisme magique ». Découvert en 2004, lors de l'exposition « Au cœur de l'impressionnisme – La famille Rouart », au Musée de la vie romantique, à Paris, c'est ensuite l'exposition monographique du Musée des années 30, à Boulogne-Billancourt, qui a mis en lumière la facture de cet artiste trop méconnu, à travers une sélection inédite de portraits, paysages et natures mortes.

Grâce aux prêts généreux des collectionneurs privés et des musées, et par l'entremise de seulement trois pinceaux, un peu plus de cent ans de création nous sont offerts à l'occasion de cette exposition temporaire : « Les Rouart : de l'impressionnisme au réalisme magique ». Les passions privées et croisées des Rouart sont ainsi révélées, tout comme leurs dons artistiques, telle une heureuse fatalité transmise par filiation.

Le parcours dans les nouvelles salles d'exposition temporaire du musée s'organise en trois sections, consacrées chacune à l'un des artistes : Henri, Ernest et Augustin Rouart. ●



AUGUSTIN ROUART, *METRO DANS LA NUIT* (DÉTAIL), 1947, HUILE SUR BOIS, H.41xL.33CM, MUSÉE DES ANNÉES TRENTE - PHOTO © CHRISTIAN BARAJA



ERNEST ROUART, *BAIGNEURS SUR LA PLAGE*, 1935, HUILE SUR TOILE, H.53,5xL.61,2CM, COLLECTION PARTICULIÈRE



ERNEST ROUART, *FEMME SUR UN BANC* (DÉTAIL), 1905, HUILE SUR TOILE, H.61xL.50CM, COLLECTION



ERNEST ROUART, *AU THÉÂTRE* (DÉTAIL), 1898, HUILE SUR TOILE, H.65xL.50CM, COLLECTION PARTICULIÈRE



ERNEST ROUART, *L'HOMME AU CHIEN*, PORTRAIT D'EUGÈNE ROUART (DÉTAIL), 1904, HUILE SUR TOILE, H.41xL.49CM, COLLECTION PARTICULIÈRE - PHOTO © CHRISTIAN BARAJA



HENRI ROUART, *NATURE MORTE AUX GERANIUMS* (DÉTAIL), 1881, HUILE SUR TOILE, H.91xL.112CM, COLLECTION PARTICULIÈRE - PHOTO © CHRISTIAN BARAJA



ERNEST ROUART, *PORTRAIT DE PAUL VALÉRY* (DÉTAIL), 1930, HUILE SUR TOILE, H.74xL.63CM, COLLECTION PARTICULIÈRE - PHOTO © CHRISTIAN BARAJA

# « L'OEIL DU CHANTIER », PHOTOGRAPHIES DE DOMINIQUE LEROUX

Du 22 octobre au 31 décembre 2016 est présentée l'exposition « L'œil du chantier », un reportage photographique sur le Musée de Pont-Aven par Dominique Leroux.

De 2013 à 2016, les artisans ayant œuvré à la réalisation des travaux du nouveau Musée de Pont-Aven sont passés sous le viseur du photographe brestois, Dominique Leroux.

Devenu professionnel en 1993, après avoir pratiqué la photographie de spectacle, Dominique Leroux collabore avec des magazines et des journaux nationaux.

En 1996, il a participé à la création du Centre Atlantique de la Photographie à Brest, puis il a réalisé le reportage photographique des travaux du tramway de la métropole brestoise de 2009 à 2012.

L'exposition d'automne au Musée de Pont-Aven présente une sélection de photographies mettant en scène les ouvriers du chantier à travers une galerie de portraits, ainsi qu'un choix de vues du bâtiment en pleine évolution. Plus qu'une immersion dans la vie et les coulisses du chantier, l'exposition valorise la conjonction des énergies humaines et matérielles sur laquelle Dominique Leroux

a su poser un regard personnel, sensible et graphique. ●



DÉTAIL DU CHANTIER DE LA SALLE JULIA, AVRIL 2015  
© DOMINIQUE LEROUX



PORTRAIT DE DOMINIQUE LEROUX  
© TOUS DROITS RÉSERVÉS



VUE DE LA FAÇADE DONNANT SUR LA PLACE JULIA,  
DÉCEMBRE 2015 © DOMINIQUE LEROUX



VUE DU BARDAGE EN BOIS, CÔTÉ JARDIN, DÉCEMBRE 2015  
© DOMINIQUE LEROUX



VUE DE L'AILE CONTEMPORAINE SUR JARDIN,  
DÉCEMBRE 2015 © DOMINIQUE LEROUX



VUE SUR LE JARDIN FILIGER, DÉCEMBRE 2015  
© DOMINIQUE LEROUX

# LES ÉQUIPEMENTS MULTIMÉDIAS

## LE MULTIMÉDIA AU SERVICE DE L'EXPÉRIENCE DU VISITEUR

7 dispositifs variés, complémentaires et originaux, véritables outils de médiation, sont répartis sur le parcours de visite du nouveau Musée de Pont-Aven, offrant ainsi une alternative interactive et intuitive au grand public. L'objectif de ces outils pédagogiques vise la compréhension de la démarche artistique et de l'ambiance du Pont-Aven d'autrefois, tout en mettant en perspective les collections.

## LES AUDIOGUIDES

Afin de rendre le parcours de visite accessible au plus grand nombre de visiteurs et d'accueillir au mieux le public international, des audioguides multilingues et destinés aux personnes mal ou non-voyantes sont à disposition des visiteurs dès l'entrée du musée.

## INTRODUCTION AU PARCOURS DE VISITE DE LA COLLECTION PERMANENTE, LA PROJECTION IMMERSIVE DES PAYSAGES DE PONT-AVEN

Véritable préambule à la découverte des collections, le visiteur est invité à « plonger » dans les cartes postales anciennes modélisées en 3D. L'objectif est de faire comprendre ce qui a attiré les peintres à Pont-Aven. Les personnes s'animent sur la place du marché, les moulins de l'Aven se mettent à tourner, l'ambiance sonore nous plonge dans le passé et offre une expérience inédite : percevoir la vie de la cité des peintres à l'époque de Paul Gauguin (1848-1903).

## LE LIVRE SONORE SUR LES AUBERGES ET PENSIONS DE PONT-AVEN

Support original, ce livre évoque l'importance des auberges et pensions de Pont-Aven pour l'accueil des artistes. L'effervescence qui règne dans ces lieux de recherche picturale et de convivialité se révèle au fil des pages à travers la reproduction d'éléments d'archives. Bruitages, lectures de correspondances et de témoignages viennent compléter l'expérience sensorielle du visiteur.

## LES POINTS D'ÉCOUTE

Quatre points d'écoute offrent au visiteur la possibilité de découvrir des correspondances de Paul Gauguin

évoquant ses découvertes et expériences artistiques à Pont-Aven.

## LA BORNE INTERACTIVE « LA LEÇON » DE PAUL GAUGUIN À PAUL SÉRUSIER AU BOIS D'AMOUR

Tactile, ce dispositif est destiné autant au public enfants qu'adultes avec un jeu adapté pour chacun. Le concept repose sur l'idée de se mettre soit dans la peau de Paul Sérusier peignant au Bois d'Amour à Pont-Aven sous la dictée de Paul Gauguin, soit dans la peau de Paul Gauguin, en référence à l'épisode raconté par Maurice Denis. Le visiteur est invité à réaliser une peinture numérique non pas de ce qu'il voit, mais de ce qu'il ressent devant une photographie du Bois d'Amour.

## UN FILM INÉDIT SUR LE SYNTHÉTISME

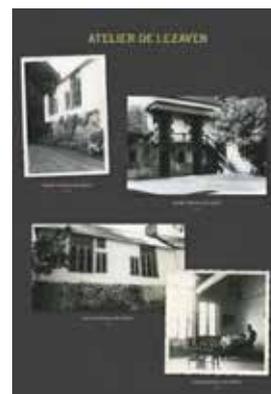
Une projection met en scène les principaux protagonistes de l'aventure du synthétisme. Un scénario didactique, renforcé par les techniques numériques, rend le sujet accessible à tous.

## LA DESCRIPTION DES TECHNIQUES DE L'ESTAMPE

6 films courts montrent et expliquent les techniques de gravure, explorées par les artistes de l'École de Pont-Aven, et permettent d'appréhender les œuvres autrement. Des matrices à toucher offrent une découverte sensorielle. ●



CI-CONTRE : DEUX PAGES DU LIVRE SONORE ÉVOQUANT LES AUBERGES ET PENSIONS



CI-DESSUS ET CI-DESSOUS : CAPTURES D'ÉCRAN DU JEU SUR « LA LEÇON » DE PAUL GAUGUIN À SÉRUSIER AU BOIS D'AMOUR



# LE MUSÉE POUR TOUS

---

La labellisation Tourisme et Handicap a pour objectif d'apporter une information descriptive, fiable et objective de l'accessibilité des sites et équipements touristiques en tenant compte de tous les types de handicaps et de développer une offre touristique adaptée et intégrée à l'offre généraliste.

La labellisation Tourisme et Handicap est une réponse à la demande des personnes en situation de handicap qui veulent pouvoir choisir leurs vacances et leurs loisirs en toute liberté. Elle apporte la garantie d'un accueil adapté et efficace aux besoins indispensables des personnes handicapées. Les documents utilisés pour l'évaluation qui précède la labellisation ont été élaborés en concertation entre les associations de prestataires du tourisme et les représentants des personnes handicapées.

L'appellation Tourisme et Handicap est aussi un moyen de sensibiliser les professionnels du tourisme à l'accueil des personnes handicapées grâce aux unions professionnelles mais aussi par l'intermédiaire du réseau français d'institutionnels du tourisme (office de tourisme, syndicat d'initiative, comité départemental et régional du tourisme). L'association Tourisme et Handicaps s'y emploie en permanence.

Le nouveau Musée de Pont-Aven se veut ouvert à tous et l'accessibilité des personnes en situation de handicap a été au cœur du projet. Un comité a été mis en place avant le lancement des travaux pour adapter au mieux l'architecture du bâtiment. Dans cette démarche, toute l'équipe a été formée pendant les travaux et se mobilise désormais pour accueillir les personnes en situation de handicap, leurs accompagnateurs et recevoir tous les publics dans les meilleures conditions.

Ainsi, l'entrée du musée est gratuite pour toute personne en situation de handicap et son accompagnateur.

## Accessibilité et mobilité

Le Musée de Pont-Aven est accessible aux personnes à mobilité réduite. Des aménagements spécifiques permettent l'accès à tous les espaces du musée, de la collection permanente aux expositions

temporaires, mais aussi aux services comme les vestiaires et la salle de conférences (salle Julia).

Un fauteuil roulant ainsi que des sièges pliants sont en prêt à l'accueil du musée.

## Dispositifs de visites adaptés

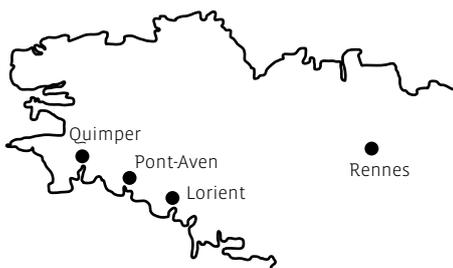
Les audioguides, les espaces d'exposition, l'accueil et la salle de conférences sont équipés d'une boucle magnétique pour les visiteurs malentendants appareillés.

Les audioguides sont disponibles pour les personnes aveugles ou malvoyantes avec des commentaires spécifiques sur les espaces de circulation et les cheminements.

Les visites accompagnées s'organisent en étroite relation avec les structures accueillant les personnes en situation de handicap. Les médiatrices formées se tiennent à l'écoute de vos demandes et de vos besoins spécifiques.



# LES INFORMATIONS PRATIQUES



## MUSÉE DE PONT-AVEN

Place Julia  
29930 Pont-Aven  
Tél : 02.98.06.14.43  
museepontaven@cca.bzh  
www.museepontaven.fr  
www.facebook.com/museedepontaven  
Twitter : @museepontaven

### Contacts :

**Estelle Guille des Buttes-Fresneau**,  
Directrice des musées de CCA,  
Conservatrice en chef du Musée de Pont-Aven  
**Camille Armandary**, Chargée des  
expositions et de la communication au  
Musée de Pont-Aven

Les labels « Tourisme et handicap » et  
« Jardin remarquable » seront sollicités à  
l'ouverture du nouveau musée.

### RELATIONS AVEC LA PRESSE

Heymann, Renault Associées  
Sarah Heymann @ Lucile Gouge  
[l.gouge@heyman-renoult.com](mailto:l.gouge@heyman-renoult.com)  
01 44 61 76 76  
[www.heyman-renoult.com](http://www.heyman-renoult.com)

### LES VISUELS POUR LA PRESSE

Les visuels de ce dossier, ainsi qu'une  
sélection plus large, sont disponibles pour  
la presse : [l.gouge@heyman-renoult.com](mailto:l.gouge@heyman-renoult.com)

## LES TARIFS 2016

**Tarif plein** : adultes individuels : 7,00 €  
et 5,00 € (si pas d'exposition temporaire  
ouverte)

**Tarif réduit** : jeunes de 18-26 ans,  
étudiants, détenteurs du Passeport  
culturel du Finistère (CD29), enseignants,  
personnels du Ministère de la Culture :  
5,00 € et 3,00 € (si pas d'exposition  
temporaire ouverte)

Groupes adultes de plus de 10 personnes :  
4,00 € par visiteur

**Gratuit** : moins de 18 ans, demandeurs  
d'emplois (avec justificatifs de -6  
mois), journalistes, conservateurs du  
patrimoine, animateurs du patrimoine,  
guides-interprètes, guides conférenciers,  
détenteurs de la carte ICOM (Conseil  
International des musées), adhérents aux  
Amis du Musée de Pont-Aven et/ou du  
Musée de la Pêche, personne en situation  
de handicap et son accompagnateur (sur  
présentation d'une carte d'invalidité).

## LES ANIMATIONS (sur réservation)

### Adultes :

Visite commentée ou visite de Pont-Aven +  
musée : 3,00 € (durée 1h à 1h30)  
Atelier de pratique artistique : 5,00 €  
Stage d'initiation à l'art : 20,00 €

### Animations enfants individuels (moins de 18 ans) :

Visite commentée : gratuit (durée 1h à 1h30)  
Atelier de pratique artistique : 2,00 €  
Stage d'initiation à l'art : 10,00 €  
Anniversaire au musée (- 12 ans) : 5,00 €  
par participant, gratuit pour l'enfant fêté.

### Animations groupes adultes / enfants :

Visite commentée (groupe + 18 ans et + 10  
personnes) : 2,00 € (durée 1h à 1h30)  
Atelier de pratique artistique (groupe  
adultes + 10 personnes) : 2,00 €  
Visite commentée + atelier (forfait groupe  
- 18 ans) : 20,00 €

## LES HORAIRES 2016

(Fermeture hebdomadaire le lundi, sauf le lundi  
de Pâques)

Ouvert du mardi au dimanche :

mars, novembre et décembre : 14h-17h30

D'avril à juin, septembre et octobre : 10h-18h

Ouvert tous les jours en juillet et août : 10h-19h

Réouverture après travaux prévue le 26  
mars 2016 (sous réserve de l'achèvement des  
travaux) pour 3 journées portes ouvertes.

## LES ACCÈS

**Musée de Pont-Aven**  
Place Julia, 29930 Pont-Aven

### En bus sur le réseau Coralie :

<http://www.coralie-cca.fr/>

**En avion** : aéroports de Lorient Lann Bihoué ou  
de Quimper Pluuffan (30 km) puis taxi ou car  
jusqu'à Pont-Aven

<http://www.lorient.aeroport.fr/>

<http://www.quimper.aeroport.fr/>

**En train** : gare SNCF de Quimperlé (12 km) puis  
taxi jusqu'à Pont-Aven

**En voiture** : RN 165 sortie Pont-Aven (6 km)

**En car** : depuis Quimperlé (15 km) ou Quimper  
(30 km), via le réseau Penn ar bed

<http://www.viaoo29.fr/>

<http://www.breizhgo.com/fr/>

### de Paris...

5h en voiture

4h en train (arrivée en gare de Quimperlé)

1h en avion (arrivée à l'aéroport de Lorient ou  
Quimper)

## Journées portes ouvertes

Gratuité pour tous publics

les 26, 27 et 28 mars 2016 (week-end de  
Pâques), de 10h à 18h

## LE MUSÉE EN CHIFFRES

### 1er musée

au monde consacré à l'école de  
Pont-Aven

**4 500 œuvres et documents**  
inventoriés et numérisés

### 1 des 2 musées

bretons retenu au Plan-musées\*  
en région 2011-2013

### 2000 m<sup>2</sup>

de surface utile dans le nouveau  
musée, soit plus de deux fois plus  
que dans l'ancien musée

### Plus de 100 000 visiteurs

attendus en 2016 pour la  
réouverture

### 23 entreprises

ont travaillé sur le chantier

\* Plan-musées en région en faveur des musées  
territoriaux qui mobilise près de 70 millions d'euros  
en soutien aux chantiers. Il permet de soutenir 79  
projets sur l'ensemble du territoire national, soit en  
moyenne 3 projets par région.

# MUSÉE DE PONT~AVEN

TOUT  
commence  
en FINISTÈRE

BRETAGNE®



## LE NOUVEAU MUSÉE DE PONT-AVEN

### OUVRE SES PORTES

## 26 mars 2016

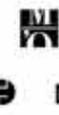
— Réservation en ligne conseillée —

**Entrée Libre** du 26 au 28 mars \*

\* Dans la limite des places disponibles et des conditions de sécurité

**M P ~ A**  
MUSÉE DE PONT-AVEN

[www.museepontaven.fr](http://www.museepontaven.fr)



**CC**  
Bretagne

**CCA** Agglomération  
CONCARNEAU CORNOUAILLE

**M P ~ A**  
MUSÉE DE PONT-AVEN

[www.museepontaven.fr](http://www.museepontaven.fr)



musée de France



Avec le soutien du musée d'Orsay



CONNAISSANCE DES arts

un événement Telerama



ouest france

Le Télégramme

Tourisme BRETAGNE

FINISTÈRE TOURISME  
Agence de Développement Touristique

**CIC**  
Bretagne

**CCA** agglomération  
CONCARNEAU CORNOUAILLE